

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST

TELEPHONE: Main 7460. Service de nuit: Rédaction, Main 5121. Administration, Main 5153

"Si demain M. King change sur la question impériale, je le dénoncerai avec autant de vigueur que je dénonce M. Meighen"

Le "Devoir" et ses "contributeurs"

Quelques souvenirs

La Patrie et l'Événement s'occupent assez volontiers de nos relations avec ce que la Patrie de vendredi appelait "nos contributeurs".

Chose remarquable et significative, les contributeurs, eux, n'éprouvent le besoin ni de poser de pareilles questions, ni d'élever de semblables protestations.

Parce qu'ils sont des hommes intelligents d'abord et qu'ils savent fort bien qu'en donnant aujourd'hui la préférence à King sur Meighen, M. Bourassa ne donne pas plus son journal aux libéraux qu'il ne le donnait aux conservateurs.

Parce qu'ils savent ensuite que l'absolue indépendance du directeur du journal et sa complète liberté d'action font partie de la charte fondamentale du journal.

Il y a parmi les actionnaires du journal, parmi ceux qui, à diverses reprises, l'ont aidé d'une façon ou de l'autre (car nous avons bénéficié de bien autres sacrifices que les sacrifices pécuniaires).

Ces hommes se sont associés sur une base définie, sur un programme qui ne laissait place à aucune équivoque.

On ne leur a pas promis de faire un journal bleu ou un journal rouge; on leur a promis de faire un journal qui, envers et contre tous, défendrait un certain nombre de principes.

Car, le fait est patent, c'est au milieu de toutes ces luttes, et à cause de ces luttes souvent, que s'est constitué le bataillon de solides et ferventes amitiés qui fait notre plus grande force.

M. Bourassa occupe au Devoir une situation unique, cela est vrai.

M. Bourassa est, semble-t-il bien, le seul directeur de journal canadien qui ait reçu de ses actionnaires un aussi large mandat, que les souscripteurs aient délibérément placé au-dessus d'eux, dont ils aient fait le maître absolu de l'oeuvre de presse à laquelle ils apportaient leur argent, leur dévouement ou leur expérience des affaires.

Qu'est-ce que cela prouve, sinon qu'ils voyaient dans l'intelligence et le caractère de leur directeur la meilleure garantie de l'accomplissement du programme qui leur était commun à tous?

Il y a dans le texte de la Patrie une phrase révélatrice de tout un état d'esprit: "... le Devoir n'appartient pas moralement, et est-il dit, à M. Bourassa, mais aux contributeurs qui, AVEC LEUR ARGENT, l'ont fondé et maintenu jusqu'à ce jour.

Pesez bien les termes: on ne parle pas de propriété matérielle ou légale, mais de propriété morale, et comme auteur exclusif de cette propriété morale, on donne qui? L'ARGENT. Du formidable concours apporté à la fondation et au maintien du journal par la réputation de son directeur, par son travail, par son dévouement et celui de ses amis, rien ne compte, aux yeux du rédacteur de la Patrie.

Et, pourtant, si nous sommes les premiers à proclamer la gratitude que doivent à nos actionnaires et souscripteurs tous les amis de notre oeuvre, qui osera prétendre que, sans l'intervention de M. Bourassa, le Devoir fût né? et que resterait-il du journal si l'élément intellectuel et spirituel s'en retirait un jour?

Nous comprenons que certains ne voient, même dans une oeuvre de presse, que les facteurs matériels, mais quel est le journaliste ayant quelque amour de sa profession qui puisse ne pas éprouver de la fierté à songer que, dans une entreprise comme la nôtre, l'argent a complètement cédé le pas à la pensée, qu'au lieu de la prétendre asservir, il l'a simplement voulu servir.

En attendant, on peut essayer de couvrir sous un ouragan d'injures basses ou prétentieusement savantes l'ancien et futur député de Labelle, on n'empêchera point ses électeurs, et l'on n'empêchera point ceux qui prennent la peine de lire son journal, de constater qu'il reste fidèle à ses vieux principes, à son attitude des vingt-cinq dernières années.

Il donne la préférence à ceux qui, à l'heure actuelle, lui paraissent se rapprocher davantage de son idéal, mais il ne retire rien de ses critiques anciennes, il les répète à l'occasion et réserve scrupuleusement sa liberté d'action future.

Libéraux et conservateurs sont payés pour savoir que rien ne l'empêchera de tenir parole.

Omer HEROUX.

L'actualité

La Gatineau

C'est une longue et noire rivière québécoise qui charrie depuis de nombreuses années déjà des quantités immenses de troncs d'arbres. Elle serpente entre des rives escarpées, traverse les Laurentides de part en part, tombe de chute en chute vers le niveau de l'Outaouais après avoir drainé d'innombrables lacs et des étendues immenses de forêts.

Tout en bas, sur l'Outaouais c'est la manufacture de papier qui érige déjà ses murs de briques. Des arêtes et des arêtes de terrain sont bouleversés. Dans toutes les directions courent des fossés profonds qui recourent les fondations nouvelles. Des marteaux-pilons enfoncent dans le sol des cônes de tôle qui ont bien une soixantaine de pieds de hauteur, on les remplira de ciment et ces pilons nouveaux genre supportèrent le poids des lourdes machines.

Il n'y a qu'à remonter plus haut pour trouver la première digue en voie de construction. De loin, un fourmillement de machines, des amoncellements de pierre concassée, des bruits étourdissants. Tout au bord, dans le roc vif, on creuse la chambre aux dynamos. C'est une ouverture très large dans le sol. Partout de place en place, des ouvriers experts creusent les trous qui recevront la dynamite. La nuit suivante, on entendra, à des milles à la ronde, le retentissement des détonations.

De cette même pierre on a fait dans la rivière une longue chaussée qui laisse passer les ouvriers et les machines. Ici on mélange la pierre, le ciment et l'eau. Et le mélange monte dans les distributeurs, à cent ou cent cinquante pieds de hauteur, pour s'en aller tomber dans les moules où il se durcit et formera à la longue la digue future. La digue, elle s'en vient déjà, de là bas, coupant la rivière de biais et s'en vient aboutir à ce qui sera la future chambre des machines.

À côté de ces ouvrages immenses, la rivière maintenant paraît toute réduite, toute petite. On dirait soudain qu'elle est devenue un ruisseau qui trains sur un lit pierreux son eau tumultueuse et écumeuse. Elle a perdu sa profondeur, elle n'est plus imposante. Mais, plus tard, lorsque la digue sera terminée, que les machines seront en place et prêtes à fonctionner, elle se gonflera de nouveau. Elle inondera des milles et des milles de forêts, tout ce vaste espace que l'on reconstruit aux flancs des hauteurs par les arbres coupés et des branches aux feuilles séchées. Un lac naîtra subitement d'un coup de baguette, qui aura de jolies bates, rira au soleil avec des verdures pour en ombra-ger les bords et se pencher doucement sur lui.

On peut lire de ce temps-ci dans une grande annonce du comité conservateur montréalais qui fait le verso des hebdomadaires de la province, en attendant sans doute de paraître dans les quotidiens: "M. Meighen, défenseur des droits des Canadiens français. Lorsque M. Meighen n'était que jeune député, il s'est posé en défenseur des droits de la minorité française sur la question des écoles du Manitoba et il y Grandeur Mgr Langevin lui en manifesta publiquement sa reconnaissance, en disant: 'J'ai été bien aidé dans nos difficultés scolaires par un jeune député, M. Meighen. Ce jeune député a travaillé autant qu'il a pu, avec M. Roblin, à faire redresser les injustices dont nous souffrons'. Nous soulignons nous-même le mot publiquement. Puisqu'il appert, selon ce texte de l'annonce du comité conservateur, que Mgr Langevin, disparu depuis, a manifesté publiquement sa reconnaissance à M. Meighen, il doit y avoir trace de ce discours quelque part. Or et quand Mgr Langevin a-t-il tenu ce langage, en public? Car il ne s'agit pas là d'une conversation particulière, mais, selon l'annonce, d'une manifestation publique. Nous ne nions pas l'exactitude des paroles qu'on prête à Mgr Langevin, nous ne voulons pas nier le mérite possible de M. Meighen, mais le comité conservateur doit comprendre qu'il lui importe, et le plus tôt possible, d'établir son affirmation d'un texte vérifiable.

dement les dynamos. Incessamment, les perforateurs mécaniques trouent la moitié de montagne qui reste encore debout et offre une falaise abrupte de cent cinquante à deux cents pieds. La petite île s'émette, morceau par morceau, ébranlée par la dynamite. Les quartiers de rocs descendent en rebondissant jusqu'au fond. Des grues se dressent partout sur le flanc comme une armée de mâts de navires et le petit chemin de fer s'agrippe à une rampe pour aller chercher les débris. Des ouvriers, comme des fourmis après un monticule, courent de-ci et de-là, minuscules dans l'éloignement, actifs et vifs. Les passerelles de bois courent au-dessus du ruisseau pour aller porter le ciment ou la pierre concassée aux malaxeurs qui haïent dans le fond. C'est une animation fébrile, un bruit étourdissant.

De l'autre côté de l'île, on ne voit que de gros piliers établis de distance en distance et qui, trempant leur pied dans la rivière, montent bien au-dessus de nos têtes. Plus tard, il faudra remplir de ciment l'espace entre ces piliers, par où s'enfouira le pont définitif. Le travail est plus difficile. Un pont temporaire flotte au-dessus des travaux commencés. De l'autre rive la digue s'en vient rejoindre l'île du milieu et fermer le passage à l'eau.

Encore ici, deux lacs nouveaux naissent. Les ingénieurs en ont déjà délimité les rives aux flancs des montagnes. Et les dynamos ronflement sourdement créant l'électricité toute puissante et bienfaisante. Plus haut encore il y aura d'autres digues d'une dimension aussi monstrueuse. L'un des lacs créés aura seize milles de long, quelques milles de large, et bien qu'artificiel et créé par l'homme il surpassera en grandeur et en beauté presque tous les lacs de la région. On devra tourner chemins de fer et routes de fer, prolongement de la ligne d'Huberdeau, que depuis très peu de temps. C'est pourquoi le Devoir n'a pu publier, samedi, qu'un bref compte rendu de ces deux assemblées. C'est cependant une notable amélioration comparativement à l'automne dernier, alors que le chemin de fer et les fils télégraphiques ne se rendaient qu'à une douzaine de milles de Saint-Hémi. Cette paroisse a maintenant un service de chemin de fer quotidien avec Montréal et elle compte sur le développement rapide du tourisme. En effet ce ne sont pas les jolis endroits, lacs, rivières et montagnes, qui manquent dans la région.

Samedi, journée cosmopolite. M. Bourassa a tenu trois assemblées, à Boileau (Ponsonby), Saint-Émile-de-Suffolk et Namur. La population de ces trois endroits comprend des gens de plus d'une demi-douzaine de races, des Français, des Belges, des Italiens, des Allemands, des Anglais, des Irlandais, des Écossais, des Canadiens français. Chez les gens de langue française comme de langue anglaise, il y a des protestants et des catholiques. C'est-à-dire que dans ce tout petit coin de territoire tous les problèmes de races et de religions qui se posent dans l'ensemble du pays se retrouvent en petit. M. Bourassa ne pouvait

prêtées à Mgr Langevin au sujet de M. Meighen, sans qu'on indique ni la date, ni l'endroit où l'archevêque de Saint-Boniface aurait tenu ce langage publiquement, peut-être avoir une autorité plus grande que les premières.

G. P.

Le nom?

La Patrie a publié samedi, sous le titre La Chute d'un ange. L'une de ces compositions de vieil écolier, presque sans rapport avec les controverses actuelles, où l'on s'efforce simplement, à coups d'épithètes colorées et de comparaisons plus ou moins saugrenues, de diminuer le directeur du Devoir.

Cela n'appelle point de réplique directe. Nous nous contenterons de demander à l'auteur de vouloir bien un instant poser son masque.

La preuve est faite que M. L'Espérance et Fortier peuvent trouver des hommes capables d'écrire à peu près n'importe quoi. Nous sommes curieux de savoir s'ils en peuvent trouver qui soient capables de prendre publiquement la responsabilité d'un pareil paquet, de dire, devant ceux qui les connaissent, qu'ils peuvent regarder dans les yeux: C'est moi qui ai fait cela.

Nous attendons que l'auteur de La Chute d'un ange veuille bien dire tout haut son nom. Et si quelques-uns de ses collègues, l'évêque, par exemple, des scolopendres et des ventripèdes larvaires, veulent bien, eux aussi, avouer publiquement leur copie, nous transmettrons volontiers leurs noms à notre public.

La politique "louche et indécise" du chef tory

M. Bourassa la dénonce dans une série d'assemblées, dans son comté - A Notre-Dame-de-la-Parix, à la Conception, à Boileau, à Namur, à Saint-Émile-de-Suffolk et à Saint-Remi d'Amherst - M. Bourassa n'a plus que quatre paroisses à visiter - La convention conservatrice d'aujourd'hui - Les conservateurs lâchent M. Morandville pour prendre M. Cousineau - Une "farce révolutionnaire" a marqué la fin de la session

POURQUOI M. PATENAUE NE VOIT PAS LA QUESTION CONSTITUTIONNELLE

(par Emile BENOIST)

En huit jours, M. Bourassa vient de tenir une série de quinze assemblées. Il a tenu la quinzième, hier, après la grand'messe, à Notre-Dame-de-la-Parix, paroisse à la fondation de laquelle il a participé, il y a quarante-deux ans.

Pour finir la tournée complète de son comté, il ne lui reste que quatre paroisses à visiter, Fasset, Montebello, Plaisance, sur les bords de l'Outaouais, et Saint-André-Avellin, au pied des premiers contreforts des Laurentides. Maintenant que sa tournée s'achève, l'impression bien nette qui se dégage, c'est que M. Bourassa sera élu avec une telle majorité que cela équivaudra à une élection par acclamation. La chose est tellement manifeste que MM. L'Espérance et Fortier, — ils doivent être, eux-mêmes, mieux renseignés qu'ils ne renseignent les lecteurs de la Patrie, — semblent décidés à retirer leur candidat, camouflé d'indépendance protectionniste, pour lui substituer un franc conservateur. A cette fin une convention conservatrice est convoquée pour lundi à Papi-neauville. Les meilleurs stratèges se font comme cela des illusions. MM. L'Espérance et Fortier croient-ils mauvais avec un candidat qui avouera M. Meighen.

Vendredi, M. Bourassa a parlé à la Conception et à Saint-Hémi-d'Amherst. Les communications télégraphiques n'étaient possibles que par ce dernier endroit qui n'a le chemin de fer, prolongement de la ligne d'Huberdeau, que depuis très peu de temps. C'est pourquoi le Devoir n'a pu publier, samedi, qu'un bref compte rendu de ces deux assemblées. C'est cependant une notable amélioration comparativement à l'automne dernier, alors que le chemin de fer et les fils télégraphiques ne se rendaient qu'à une douzaine de milles de Saint-Hémi. Cette paroisse a maintenant un service de chemin de fer quotidien avec Montréal et elle compte sur le développement rapide du tourisme. En effet ce ne sont pas les jolis endroits, lacs, rivières et montagnes, qui manquent dans la région.

Samedi, journée cosmopolite. M. Bourassa a tenu trois assemblées, à Boileau (Ponsonby), Saint-Émile-de-Suffolk et Namur. La population de ces trois endroits comprend des gens de plus d'une demi-douzaine de races, des Français, des Belges, des Italiens, des Allemands, des Anglais, des Irlandais, des Écossais, des Canadiens français. Chez les gens de langue française comme de langue anglaise, il y a des protestants et des catholiques. C'est-à-dire que dans ce tout petit coin de territoire tous les problèmes de races et de religions qui se posent dans l'ensemble du pays se retrouvent en petit. M. Bourassa ne pouvait

prêtées à Mgr Langevin au sujet de M. Meighen, sans qu'on indique ni la date, ni l'endroit où l'archevêque de Saint-Boniface aurait tenu ce langage publiquement, peut-être avoir une autorité plus grande que les premières.

G. P.

Le nom?

La Patrie a publié samedi, sous le titre La Chute d'un ange. L'une de ces compositions de vieil écolier, presque sans rapport avec les controverses actuelles, où l'on s'efforce simplement, à coups d'épithètes colorées et de comparaisons plus ou moins saugrenues, de diminuer le directeur du Devoir.

Cela n'appelle point de réplique directe. Nous nous contenterons de demander à l'auteur de vouloir bien un instant poser son masque.

onc exposer plus à propos sa politique d'unité nationale, fondée sur le respect par la majorité, dans toutes les provinces de notre grand pays, des droits minoritaires. De même il a pu démontrer, avec d'autant plus de force, la nécessité pour tous les Canadiens, d'origine ou d'adoption, de s'entendre au plus tôt sur nos obligations militaires. Les divers groupes de Canadiens vont-ils continuer de se reconnaître une double obligation, l'une envers leur pays d'origine, l'autre envers le Canada? Ou bien vont-ils franchement admettre que n'ayant qu'une patrie, le Canada, ils n'ont d'obligations qu'envers elle? Cette dernière hypothèse est la seule qui soit acceptable, car autrement cela reviendrait à dire que le Canada, ou du moins les Canadiens seraient toujours en guerre dès qu'il se produirait la moindre querelle en Europe. En plus des pionniers français et des conquérants anglais, le Canada s'est peuplé de gens venus de tous les coins de l'Europe, Hongrois, Allemands, Polonais, Galiciens, Lithuaniens, Russes, Belges, Français, Italiens, etc. Tous ces gens doivent-ils se croire obligés d'aller se battre chaque fois qu'éclatera un conflit quel que soit son pays d'origine sera partie? Ce serait insensé.

Accepter la nationalité canadienne, c'est ne plus se reconnaître qu'une patrie, le Canada. Ceux qui nous sont venus d'ailleurs peuvent bien conserver, et c'est naturel, de la sympathie pour leur pays d'origine, mais cela ne doit pas se traduire par une politique qui ruinerait le Canada au profit des pays d'Europe. Nous n'avons pas le droit de ruiner le Canada pour la gloire de l'Angleterre, pour le salut de la France, pour le bien de l'Italie. Nous ne nous devons qu'à la seule patrie canadienne.

Envers le Canada seulement

Même il peut arriver que des Canadiens de races différentes voient leurs pays d'origine aux prises. Que faire alors? Il n'y a qu'un moyen de s'accorder, c'est de reconnaître une fois pour toutes que nous n'avons de devoir qu'envers le Canada. Une telle politique est acceptable par tous les Canadiens. Elle est à l'avantage des Canadiens, de tous les Canadiens, et du Canada. En effet celui-ci, pays jeune, ayant un territoire immense, où il reste énormément à faire, a besoin de tout son monde et de tout son argent. Avant 1914, nous avons dépensé des centaines de millions pour faire venir des immigrants; pendant la guerre nous avons dé-

pendant la guerre on ne représenté comme un ennemi des Anglais et des Français. C'est une fausseté. Il a assez d'esprit chrétien pour aimer tout le monde dans tous les pays, tout en faisant une distinction entre les braves gens et ceux qui le sont moins. Car dans tous les pays, il en est des deux sortes, même en Allemagne, et quoi qu'on ait pu dire pendant la guerre, A Boileau, M. Bourassa, en appelait au témoignage de ses auditeurs. Dans la paroisse se trouvent un certain nombre de descendants d'Allemands. Ils sont parmi les meilleurs habitants de Boileau. M. Bourassa ne déteste ni la France, ni l'Angleterre, mais charité bien ordonnée commence si elle ne finit pas là, par soi-même.

C'est Dieu lui-même qui a divisé le monde en cinq continents et qui a voulu qu'il y ait plusieurs pays dans chacun. Le Canada est pays d'Amérique et nous aurions grandement tort d'y reconstruire les querelles de la vieille Europe. A-t-on jamais demandé aux Européens de venir se battre pour nous? De quel droit pourrions-nous leur en demander? (Suite à la page 2)

L'assemblée du 9 septembre

IL FAUT DOUBLER LE NOMBRE DES PLACES RÉSERVÉES

Devant l'insistance de nos amis nous devons vendre de nouvelles places, mais il nous est impossible d'en promettre pour ceux qui ne les auront pas retenues aujourd'hui à 6 hrs

COMME UN SOIR D'ELECTIONS GENERALES

On dirait un soir d'élections générales quand le public veut connaître les résultats.

LA POLITIQUE "LOUCHE ET INDECISE" DU CHEF TORY

(Suite de la page 1)
mander d'aller nous battre pour...

ce sont leurs propres droits qu'il défend...

Encore sur ce point, la politique de M. King est celle d'un vrai Canadien...

Puis il passe à la question constitutionnelle. M. Patenaude a bien dit qu'il n'y en avait pas...

Notre devoir c'est d'abord de peupler le Canada, d'en faire un pays fort à côté des Etats-Unis...

Mais le passé est le passé et c'est l'avenir qui compte. Allons-nous continuer dans la même voie...

En exposant la question des terres scolaires de l'Alberta, M. Bourassa a souligné que ceux qui ont le plus d'intérêt à ce que les droits des minorités catholiques et françaises soient respectés...

L'exemple de Montebello

Le respect des droits minoritaires, il l'a d'ailleurs réclamé non seulement pour les siens mais pour tout le monde...

Notre-Dame-de-la-Paix

A cet endroit, M. Bourassa a dit quelques mots au sujet de la convention conservatrice de demain à Papineauville...

Décès

BONNIER-CLOUTIER — A Montréal, le 30 courant, est décédé à l'âge de 50 ans et 16 mois...

Remerciements

CHEVREUILS — M. Joseph Chevreuil, de Châteauguay-Bassin, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse...

La Société Coopérative

DE PRINX FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
1235 EST 1235

Les déclarations faites à Hamilton et au "Forum" ne changent en rien les principes de M. Meighen

D'ailleurs, dit le sénateur Dandurand à Lachine, la majorité du parti conservateur n'approuve pas le premier ministre sur ce point...

M. Cardin montre certaines divergences entre le manuel des orateurs conservateurs français et le manuel anglais - Pourquoi M. Patenaude a-t-il tant retardé à donner l'accolade à M. Meighen après le discours de Hamilton?

Lachine, 30 (De notre envoyé spécial) — Une foule énorme s'écrasait hier après-midi dans les deux salles de l'Académie Picher...

Des haut-parleurs avaient été installés dans toutes les directions. Les citoyens des environs avaient sorti des chaises dans la rue...

M. Rheaume dénonce le tripotage de votes. Il déclare que dans Lachine, pour détourner les électeurs défranchisés, on a placé le bureau de révision à l'extrémité de la ville...

M. Rheaume termine en demandant à M. Patenaude de lui expliquer comment il se fait que M. Meighen est le grand homme d'Etat qu'il prétend...

M. Dandurand

M. le sénateur Raoul Dandurand, rappelé qu'à plusieurs reprises, les hommes d'Etat anglais ont proclamé que les Dominions et les pays d'Empire étaient des nations sœurs...

M. Rheaume

M. Théodule Rheaume paie un tribut de compliments aux dames et entre en guerre contre M. Patenaude. Ce dernier reproche au candidat libéral d'être gal...

M. KING EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Le chef libéral a parlé à Liverpool et à Lunenburg, samedi - La lutte avec le Sénat - L'industrie de la pêche - Le dossier financier des libéraux

Liverpool, 30. — M. Mackenzie King, chef libéral, a passé une journée active dans la division électorale de Queen's-Lunenburg, samedi...

lui-même à la colonisation, il y a quarante-deux ans. M. Bourassa n'avait pas encore vingt ans à cette époque...

Libéraux de Mont-Royal

UNE GRANDE ASSEMBLEE CE SOIR A LA SALLE MUNICIPALE COIN BOTREL et COTE ST-ANTOINE à 8.30 p.m. Des orateurs de marque discuteront les questions du jour. TOUS SONT INVITES

d'avoir un député ou même un ministre des pêcheries qui consacrerait tout son temps à ce problème de l'industrie...

M. Meighen a remarqué au cours de sa campagne que le peuple a vivement ressenti l'acte arbitraire des sénateurs toriens...

Le parti libéral va entamer la lutte avec le Sénat jusqu'à ce qu'une mesure adoptée à la Chambre des Communes deux fois consécutives devienne loi en dépit du Sénat...

M. Duff, qui précède M. King à la tribune, a parlé en faveur d'un nouveau traité de réciprocité avec les Etats-Unis afin de permettre le libre-échange des produits naturels...

LIVERPOOL ET LUNENBURG

Halifax, 30. — La troisième journée de la tournée de M. King dans la Nouvelle-Ecosse a été passée à Liverpool et à Lunenburg...

M. King, dans ses discours, mit en évidence le record financier de son gouvernement, particulièrement concernant la réduction des taxes. Comme dans toutes ses assemblées de la campagne électorale...

CANADIEN NATIONAL EXPOSITIONS

Table with 2 columns: Destination (TORONTO, SHERBROOKE, QUEBEC) and Price/Details. Includes rates for different classes and departure dates.

Chemin de fer National du Canada

Région centrale

Soumissions pour hangar à fret et bureaux en briques, acier et béton armé, avec entrée en béton armé, à Peterboro, Ontario...

M. William Duff, assistant-président de la Chambre et député de Lunenburg dans le dernier parlement, a parlé des réclamations des Provinces Maritimes...

Parlant des accusations de M. Stevens, M. Duff dit: "Ce vertueux Harry Stevens parle de la contrebande à Montréal, mais il ne dit pas au peuple du Canada qu'il y a tout près de 7,000 contrebandiers à Vancouver..."

L'attrait de l'est

En voyageant de Montréal à travers les Cantons de l'est, le touriste ne devrait pas manquer l'occasion de visiter la ville de Sherbrooke, une des plus belles et des plus prospères de l'est...

PACIFIQUE CANADIEN

Expositions SHERBROOKE, TORONTO, QUEBEC. Dates, prix, et détails des services de trains.

Tour d'Europe

57 Jours - \$825. Tous frais compris (classe cabine). 20 Villes - 6 Pays. Les Bords du Rhin.

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Chemin de fer National du Canada



EXPOSITION

Canadienne Nationale de TORONTO du 28 août au 11 septembre

bec et qu'elle est appelée à devenir l'un des centres les plus importants du Dominion. Ses hôtels et ses édifices municipaux sont des plus beaux et son usine d'énergie hydro-électrique vaut la peine d'être visitée...

Chemin de fer National du Canada

Soumissions pour la construction d'une remise à charbon armée d'une capacité de 300 tonnes...

Des formulaires de soumissions et cahiers de charges pourront être obtenus au bureau de l'ingénieur de district chemin de fer National du Canada...

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur des formulaires fournis par le bureau de l'ingénieur de district chemin de fer National du Canada...

Prix Modérés pour l'Automne. EN automne, époque idéale de l'année, le voyage d'Europe peut se faire à très bonnes conditions...

Services Maritimes du Pacifique Canadien

White Star Line Service Canadien. Services maritimes et détails de voyage.

Chemin de fer National du Canada

Région centrale

Soumissions pour hangar à fret et bureaux en briques, acier et béton armé, avec entrée en béton armé, à Peterboro, Ontario...

ON DEMANDE MOISSONNEURS PLUS DE

Winnipeg Voyage d'aller pour Winnipeg Date de Départ 4 Sept. [Samedi] de toutes les stations dans la Province de Québec et de l'Ontario

Demain: MARDI, 31 AOUT 1926.
Saint Raymond Nonnat, conf. 4.
Lever du soleil, à 6 h. 24.
Coucher du soleil, à 6 h. 36.
Lever de la lune, à 11 h. 48.
Coucher de la lune, à 11 h. 48.
Nouvelle lune le 9, à 6 h. 33 m. du soir.
Premier quartier, le 17, à 10 h. 1 m. du soir.
Pleine lune, le 25, à 9 h. 19 m. du matin.

LE DEVOIR

L. Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 76.
Minimum 55.
Même date l'an dernier 85.
Même date l'an dernier 65.
BAROMETRE
16 heures a.m. 29.77. 11 heures a.m. 29.76.
Midi: 29.73.

M. Meighen, à son retour de l'Ouest, se dit assuré d'une majorité substantielle

Le premier ministre déclare que l'Ouest lui donnera un plus grand nombre de sièges et que la question constitutionnelle n'affecte pas les gens des prairies — Un bon mot pour les Canadiens français

Kenora, Ont., 30 (S. P. C.). — Dans une déclaration qu'il vient de publier à l'occasion de la fin de sa tournée électorale dans l'Ouest, M. Meighen assure que le parti conservateur, sans le moindre doute, disposera d'une majorité substantielle dans la prochaine Chambre.
« Je n'ai jamais contracté l'habitude, dit-il, de faire des prédictions électorales; mais ceci est plutôt un fait généralement accepté qu'une prédiction. Le parti conservateur aura un plus grand nombre de sièges dans les provinces de l'Ouest que lors des élections d'octobre dernier. J'ai l'absolue confiance que nous ferons des gains dans chacune des quatre provinces de l'Ouest. L'ancien gouvernement libéral de M. King a beaucoup déçu l'Ouest canadien non seulement au sujet de ses principes tarifaires, mais sur presque toutes les questions qu'il a été appelé à résoudre. Le peuple sait toutes ces choses. Par-dessus tout, l'Ouest demande d'abord de la franchise et un juste traitement.
« Je n'ai pu constater à un seul endroit dans l'Ouest que les appels de M. King au sujet de la constitution aient affecté les électeurs. En fait, la campagne électorale libérale dans ces provinces a dégénéré en une propagande de commérages. Le chef conservateur dit qu'on colporte une série de faussetés pour détourner l'attention publique de ce que le gouvernement King a fait et des révélations mises à jour au cours de l'enquête sur l'administration des douanes. On a répondu à toutes ces faussetés l'une après l'autre.
M. Meighen déclare alors qu'il a reçu des rapports excellents des autres provinces et qu'il est assuré d'une majorité substantielle dans le prochain parlement.
SI LES CHEFS PARLAIENT L'ANGLAIS ET LE FRANÇAIS
Winnipeg, 30 (S. P. C.). — M. Ar-

diens français étaient libéraux, alors qu'ils luttèrent sous Papineau et ensuite sous Lafontaine pour la liberté constitutionnelle et parlementaire.
Après 1854, alors que la lutte ne portait plus sur les questions de constitution, les Canadiens français se partagèrent en conservateurs et libéraux. On vit le parti libéral-conservateur former l'alliance Mac-Nab-Morin continuée par celle de Cartier-Macdonald.
En 1917, lorsque le torysme a montré de nouveau la tête pour saboter la constitution et nos traditions, l'alliance fut rompue et tous les Canadiens français revinrent dans le parti libéral comme avant 1854.
LE VOTE DES SOLDATS
M. Meighen parle de conscription. Il oublie qu'il veut imposer sa volonté tyranniquement au pays, qu'il a refusé de soumettre cette question nouvelle et capitale au peuple, qu'il imposa la loi des élections en temps de guerre, qui comportait la défranchisation de milliers d'électeurs, qu'il accorda arbitrairement droit de vote aux femmes parentes des soldats, et le refus aux autres femmes. Enfin qu'il fit cette chose inique de manipuler les votes des soldats. On a permis par exemple à un régiment du Nouveau-Brunswick et caserné à Saint-Jean, de voter dans le comté de Chambly.
Au moyen de cette loi on permettait à des Anglais d'Angleterre, enrôlés aux États-Unis, de voter au Canada, dans n'importe quelle division électorale, sans avoir jamais mis le pied sur la terre canadienne. Comme question de fait 28 bureaux de vote ont été ouverts aux États-Unis pour enregistrer ces votes.
Le gouvernement de 1917 était un gouvernement tory, produit d'un fraude gigantesque, moins respectable que Lenine et Trotsky car ces hommes avaient au moins le courage de descendre dans la rue et de risquer leur peau pour s'emparer du pouvoir.
La province de Québec était entrée dans la Confédération, sachant qu'elle serait à jamais une minori-

té. Elle mettait toute sa confiance dans la loyauté de la majorité. Cette confiance a été détruite par la majorité tory. L'alliance a été brisée par elle.
M. Dandurand parle ensuite de la déclaration de M. Meighen au Forum qui a engagé M. Patenaude à se rallier à M. Meighen. M. Meighen avait fait une déclaration analogue à Hamilton antérieurement et cependant M. Patenaude n'avait pas embrassé M. Meighen.
D'ailleurs la déclaration de Hamilton et du Forum, ne change en rien les principes de M. Meighen. Il est toujours l'homme du Ready, eye Ready, toujours prêt à lancer le Canada en banqueroute, mais il est prêt maintenant à consulter le peuple. Cette consultation populaire ne donne guère d'espoir.
Il commencerait, ainsi qu'il l'a déclaré, par mobiliser les forces canadiennes, puis lancerait l'appel au peuple. Mais comment fera-t-il si par le principe qu'il veut faire sanctionner par le peuple canadien, le gouverneur général lui refuse la dissolution. Et la consultation se ferait vraisemblablement comme en 1917, par des lois d'exception.
M. Cardin
M. Cardin dénonce le vol du droit de vote dans Jacques-Cartier. Il parle ensuite de la situation financière du pays. Il cite la Gazette qui déclare que les rapports financiers indiquent des "records stimulants" des "chiffres encourageants".
Elle déclare que depuis les dix dernières années le Canada s'est développé de façon extraordinaire et que la situation est en ne peut plus encourager. "Je tire ces affirmations, dit M. Cardin, du journal tory, le plus dur et le plus injuste qui ne craint pas d'agiter le drapeau et de parler d'annexion pour soulever les gens contre le parti libéral. Il faut en avoir du culot, de la rage dans l'âme et de la méchanceté pour publier de pareilles choses. Nos actes peuvent être avantageusement comparés à ceux de ces messieurs du parti tory dont le patriotisme est d'argent et se mesure par le nombre de trompe sous qui tombent dans leurs goussets.
Une preuve de la prospérité du Canada c'est le grand nombre d'industriels étrangers qui viennent s'établir ici. On en voit partout dans Québec. Est-ce que ces gens viendraient établir des industries au coût de centaines de millions dans un pays en ruine. Je crois que leur jugement en questions de finances vaut bien celui de M. Patenaude et de ses amis.
Une autre preuve que les conservateurs ne croient pas ce qu'ils avancent c'est que le gouvernement de passage de M. Meighen vient d'autoriser la construction d'un hôtel au coût de plusieurs millions à Vancouver, de la part du C.N.R. On se souvient des jérémiades de M. Meighen sur l'hôtel Scribe. Il faut qu'il ait joliment confiance dans nos chemins de fer et dans l'avenir du pays pour permettre cette avance. Il y a quelques semaines le pays était en ruine disait M. Meighen. Il vient au pouvoir. Aussitôt les finances sont bonnes et il peut dépenser tout l'argent qui lui plat de dépenser.
Les organisateurs conservateurs ont imprimé un abécédaire pour orateurs et ils font cette même canaillerie que voici. On sait que le parti conservateur a administré les affaires du pays depuis 1911 à janvier 1922. Alors pour prouver que l'industrie a périérisé ils comptent les années 1920 et 1923 sans parler de 1921.
Ils prouvent ainsi que l'industrie a diminué ainsi que le capital, etc., depuis 1920, mais ils ne disent pas que ce fut uniquement de 1920 à janvier 1922, en plein sous l'administration conservatrice, et que depuis l'entrée au pouvoir du gouvernement King, l'industrie, le capital, tout a repris de l'avant. Voici d'ailleurs les chiffres officiels pour la période de 1920 à 1923.

Table with 4 columns: Year, Salaires, Emplois, Capital. Rows for 1920, 1921, 1922, 1923.

rales contre la province de Québec parce qu'elle était le château-fort du parti libéral.
Mais les conservateurs ne se sont pas contentés de l'enquête qu'ils jugeaient insuffisante. Ils ont sorti les pires calomnies. On a vu Doucet lancer la boue à M. Lapointe, en présence de M. Meighen. Ce dernier aurait pu contrôler la véracité des assertions de M. Doucet, puisqu'il avait le livre du bord du Margaret à sa disposition, mais il a préféré laisser couler la calomnie.
UNE MALHONNETETE
L'abécédaire des orateurs conservateurs contient une autre malhonnêteté. On y dit que des membres de la famille de M. King ont insulté les catholiques du Canada dans l'Ontario. On voit cette malhonnêteté dans la copie anglaise. On voulait avec cela soulever les préjugés de race dans la province de Québec, les préjugés de religion.
C'est de la dernière turpitude, surtout quand on sait que M. King a été l'ami dévoué des Canadiens français, quand on sait qu'il est tombé pour ne pas abandonner les droits de la minorité française et catholique albertaine.
M. Patenaude prétend qu'il a converti M. Meighen. Je le défie de faire dire à M. Meighen le contraire de ce qu'il a dit jusqu'ici.
M. Cardin parle de M. Nicholson qui, après avoir insulté les fonctionnaires d'Ottawa, a insulté les fonctionnaires de Montréal. Or on a vu M. Patenaude aller défendre M. Nicholson dans son comté. Voilà le défenseur des droits de Montréal.
M. Cardin rappelle comment sir Charles Tupper avait agi envers lord Aberdeen, gouverneur général, à propos d'une question de places, et comment sir Charles Tupper, aux applaudissements du parti conservateur, avait fulminé contre le gouverneur général.
M. Patenaude, si révérend aujourd'hui pour le gouverneur général, y allait autrefois plus rondement. Le 4 septembre 1910, il déclarait dans une assemblée à Saint-Remi: "Mais j'ai encore confiance dans la population canadienne-française, car le crois qu'elle est encore plus loyale au Canada qu'à l'Angleterre, aux traditions de la province qu'aux désirs d'un gouverneur général ou d'un premier ministre."

... La Politique ...

Les écoles de l'Alberta
UNE DECLARATION DE M. ARMAND LAVERGNE
Nous recevons ce matin de M. Armand Lavergne la lettre suivante:
Québec, ce 27 août, 1926.
Monsieur Omer Héroux,
Le Devoir,
Montréal.

Mon cher Héroux,
En réponse à la question que vous posez aux candidats conservateurs, au sujet de l'affaire de l'Alberta, j'espère que vous ne doutez pas que, quel que soit le gouvernement élu, et quelle que soit l'attitude des partis, si le suis élu dans le comté de Montmagny, fidèle à ma conduite passée, je soutiendrai, contre n'importe qui, les droits de la minorité albertaine, et je n'accepterai pas que les ressources naturelles soient remises à la province de l'Alberta sans que ce projet de loi contienne une clause garantissant le maintien de ce qui est resté à la minorité en 1905.
Votre bien dévoué,
Armand LAVERGNE

M. Mongeau contre M. Paul Mercier
Une importante délégation de citoyens de la division Saint-Henri s'est présentée chez M. J. Mongeau, hier, pour le prier d'accepter la candidature contre M. Paul Mercier.

M. Patenaude parlera ce soir
M. E.-L. Patenaude tient une assemblée ce soir à l'église Holy Cross, rue Hedgewood, à Ville Emard.

M. Hunter se retire
M. Henri Hunter, qui avait été choisi candidat conservateur dans la division Saint-Henri, nous annonce ce matin qu'il se retire de la lutte parce que ses affaires personnelles ne lui laissent pas les loisirs de poursuivre sa campagne.

M. Meighen dans St-Sauveur
Québec, 30 (D.N.C.). — Les organisateurs conservateurs ont décidé de faire parler M. Meighen, premier ministre du Canada et chef du parti conservateur, à St-Sauveur, sur la place du Marché Saint-Pierre, jeudi soir. MM. Patenaude, Fautoux, et Paquet accompagneront M. Meighen ainsi que les candidats conservateurs du district de Québec.

Assemblée de M. Wolfe
Ce soir, à la salle Prince-Arthur, 29 rue Prince-Arthur, est assemblée en faveur de M. Louis Wolfe, candidat conservateur dans Cartier, à 8 heures. Le Dr Manion, ministre des postes, parlera.

Candidature offerte à M. Pacifique Gagnon
Une délégation des paroisses de Saint-Jean Iberville a offert la candidature à M. Pacifique Gagnon, pour faire la lutte à M. A.-J. Benoit, candidat libéral dans ce comté. M. Gagnon donnera sa réponse vendredi.

MM. King et Meighen à Québec
Québec, 30. (D.N.C.). — Les organisateurs des deux partis politiques à Québec préparent activement les réceptions qui doivent être faites, cette semaine, à M. Meighen et King. Les deux chefs parleront à Québec, à deux jours d'intervalle.

MM. Langlais et Lockwell se retireront
Québec, 30. (D.N.C.). — MM. Roméo Langlais et C.-J. Lockwell, tous deux choisis candidats conservateurs, le premier dans Dorchester et le second dans Québec-Ouest, ne se présenteront probablement pas. On mentionne M. Robert Côté, avocat de Québec, comme adversaire de M. Gannon et M. Charles Ratté, ouvrier, comme candidat contre M. Georges Parent. M. Lockwell fera connaître sa décision ce soir au cours d'une assemblée à Saint-Sauveur.

Sir George Perley choisi dans Argenteuil
Lachute, 30. — La convention conservatrice, samedi, a désigné Sir George Perley, secrétaire d'Etat, comme candidat conservateur dans Argenteuil. Le ministre était accompagné de M. J.-L. St-Jacques, député conservateur à la Législature, de M. John McNaughton, et de M. J. Boyer.

M. Meighen à Montréal
Ottawa, 30. (D.N.C.). — Le premier ministre est passé à Ottawa vers midi aujourd'hui en route pour Montréal. M. Meighen arrivera dans la métropole à trois heures cet après-midi. Il parlera demain soir au Forum.

Dans Dorchester
Québec, 30 (D.N.C.). — M. Robert Côté, avocat de Québec, accepte la candidature conservatrice dans Dorchester.

850 nouvelles plaintes contre des électeurs
Mme Eva Goudie, employée au comité conservateur de M. Leslie Bell, a fait un affidavit dans lequel elle déclare que, le 28 août dernier, elle a enregistré devant l'officier-reviseur, Me Royal Werry, cinq personnes comme demeurant au no 189, rue Canning, alors que ces cinq personnes ne demeurent pas dans la division Saint-Antoine.

En Syrie
Damas, 30. (S.P.A.). — En même temps qu'on apprenait la nouvelle que M. Auguste-Henri de Ponso remplacera M. Henri de Jouve au poste de haut commissaire en Syrie, on annonçait que les rebelles redevenaient actifs et qu'il y avait trois engagements à différents endroits du pays.

Au Mexique
Mexico, 30. (S.P.A.). — Le boycott économique ordonné par la Ligue pour la défense de la liberté religieuse devient de plus en plus effectif dans les villes en dehors de la capitale.

Remerciements du cardinal Dubois
Le maire de Montréal vient de recevoir une lettre de S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris qui le remercie personnellement ainsi que la ville de Montréal, de l'accueil fait aux prélats français après le congrès de Chicago.

Le record de Mlle Ederle battu
Douvre, 30. (S.P.A.). — Otto Vierkoeten, d'Allemagne, a traversé la Manche à la nage aujourd'hui en près de deux heures de moins que Mlle Ederle, des Etats-Unis, récemment, soit en 12 heures 40 minutes.

Prédictions de M. L'Espérance
Québec, 30 (D. N. C.). — Parlant hier soir, à une assemblée de M. Pierre Audet, dans Limoilou, le sénateur L'Espérance, de Québec, a prédit que les conservateurs auront 130 sièges en dehors de la province aux prochaines élections et que la province de Québec elle-même élira quelques députés de langue française. Il a laissé entendre que si M. Pierre Audet était élu, il obtiendrait de nouveaux honneurs et de nouvelles responsabilités. L'auditoire a compris que c'était la promesse d'un ministre.

Première neige
Québec, 30. (D.N.C.). — La première neige à Québec est apparue ce matin, à 11 heures au cours d'une courte tempête de vent et de pluie. La neige poussée par le vent rappelait la poudrière de l'hiver. Cette tempête a duré quelques minutes.

L'enquête des douanes
Halifax, 30. (S.P.C.). — Ayant appris que M. William Duff, ancien député aux Communes, avait déclaré que les avocats de la Commission craignaient de le faire comparaître à cause de ce qu'il pourrait déclarer, M. R. L. Calder a demandé formellement à la Commission d'appeler M. Duff.

Cinq tués dans des accidents
Un nommé Thomas Girard, 22 ans, 1970, rue Adam, est mort à l'hôpital Notre-Dame, samedi matin, des suites de blessures reçues au cours d'une querelle vendredi soir.

Alors qu'un tueur conducteur d'huile s'est enflammé, à la Frontenac Oil Refiner's Company, Ltd., vers 3 heures 30, samedi après-midi, John Tommey, 30 ans, 130 rue DuBois, a été brûlé à mort tandis que six autres compagnons de la victime ont été blessés. Deux d'entre eux ont dû être transportés à l'hôpital général, où leur état est sérieux.

A la suite d'une collision entre une motocyclette et une voiture à glace tirée par un cheval, Rosaire Pouliot, 19 ans, 5201, 9ème avenue, Rosemont, a été tué instantanément samedi soir, à l'angle des rues Iberville et Masson.

Nouveau chanoine
Québec, 30. — M. l'abbé Maxime Filion, curé de Saint-Raymond de Portneuf, a reçu hier des mains de S. G. Mgr Langlois les insignes du canonicate.

Banquet d'anniversaire
Le cercle d'Etudes sociales "Le Caron" a célébré son anniversaire de fondation par un banquet donné à l'hôtel Queen sous la présidence de M. l'abbé Boileau, grand aumônier des Syndicats Catholiques et Nationaux, hier.

La maladie de Mgr Bélanger
Mgr J.-A. Bélanger, curé de Saint-Louis de France, a été transporté cet après-midi à l'hôtel-Dieu pour une opération chirurgicale. Mgr Bélanger est malade depuis déjà trois semaines.

Funérailles de M. Thomas Deguire
Les funérailles de M. Thomas Deguire, concierge au Devoir pendant plusieurs années, ont eu lieu ce matin à l'église de la Pointe-aux-Trembles.

Le curé Roussin a chanté le service assisté de M. l'abbé J.-O. Lagacé, comme diacre et de M. l'abbé René Desrochers comme sous-diacre.

On remarque dans le cortège Mme Thomas Deguire, Albina Deguire, Odile Morin, Soeur Bernadette de Lourdes, sa fille, Soeur Anne-Doray, Eva Deguire, Marie-Rose Deguire, M. et Mme Lazare Morin, Mme Beaudet, Marie-Jeanne, Pauline et Marguerite Deguire, Mlle Dazé, Soeur Marguerite de Saint-Joseph, Soeur Marie-Deudonnée, Mlle A. Guibord, Odile Morin, Simone Larose et MM. J.-B. Morin, Horace Morin.

Jos Lauzon, L. Guibault, Raoul Germain, C.-A. Drolet, F.-C. Lari-vière, Marc Reeves, Clément Champagne, Alphonse Routhier, T.-A. Gosselin et A. Gladu et O.-D. Broseau, du Devoir.

LES DECLARATIONS FAITES A HAMILTON

Table with 2 columns: Year, Amount. Rows for 1923, 1924, 1926.

La dernière balance commerciale est la plus forte balance commerciale proportionnelle de tous les pays du monde. Dollar qui ne valait que 86 cents sous le régime Meighen est maintenant au pair et a même fait prime sur le marché américain. En plus le gouvernement King a réduit la dette; il vient de réduire les taxes d'un montant de \$26,000,000. Le chômage a diminué au point que l'Est trop occupé par ses propres travaux ne peut envoyer cette année son contingent habituel de moissonneurs.
M. Meighen accusait l'an dernier la province de Québec de n'avoir pas jugé son programme et d'avoir voté par aveuglement et passion. Mais que parlait-il de son programme? Il n'est pas venu dans la province de Québec et pas un candidat ne l'a reconnu. Pour la première fois dans l'histoire du Canada, le chef d'un grand parti n'est pas venu dans notre province. On s'étonne parfois de l'impopularité de M. Meighen dans le Québec. M. Arthur Sauvé, chef conservateur à la Législature de Québec, en donnait la raison dans une conférence prononcée au Club Cartier-Macdonald en mai dernier. "La province de Québec, disait-il, a été libérale et a été conservatrice, mais jamais tory et elle ne le sera jamais". Il rappelait qu'avant 1854, tous les Cana-

Prochaines assemblées de M. Bourassa dans le comté de Labelle

M. Henri Bourassa tiendra la semaine du 5 septembre une nouvelle série d'assemblées dans le sud du comté de Labelle — En voici la liste
Dimanche le 5 septembre à Montebello après la grand-messe.
Dimanche le 5 septembre à Fassett à trois heures p.m.
Lundi le 6 septembre à Plaisance à trois heures p.m.
Mardi le 7 septembre à Papineauville (nomination), à deux heures p.m.
Dimanche le 12 septembre à St-André-Avellin, à trois heures p.m.
(heure solaire dans tous les cas)

Faites plaisir aux petits
Il faut développer chez les enfants toutes les facultés. L'imagination est à négliger plus que les autres. Elle ne sert pas seulement à l'illustration mais aux affaires, à condition qu'elle soit tenue en laisse et muselée par un jugement sûr et qui la domine. Sans l'imagination rien ne se conçoit et rien ne se fait conséquemment. Les grands industriels, les grands bâtisseurs de pays et les grands missionnaires comme les grands imaginateurs. Cultivez donc chez vos enfants l'imagination pour qu'ils s'habituent à concevoir des idées qu'ils pourront réaliser si chez eux, vous cultivez de pair l'esprit de suite, l'esprit d'ordre, le jugement et la volonté.
Pour cela les livres suivants, seront de puissants auxiliaires:
Choisissez dans cette liste.
Romans d'aventures. — Volumes reliés, plus de 250 pages, au comptant, 30c. par la poste, 35c.
LA CHASSE AU METEOR, par Jules Verne.
LE CHANCELLER MARTIN PAZ, par Jules Verne.
UN DRAME EN LIVONIE, par Jules Verne.
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE, par Jules Verne.
L'ILE AU TRESOR, par Stevenson.
LES ROBINSONS DE TERRE FERME, par Mayne-Reld.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

Quel est l'abonné... qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

CHIFFRES DE LA CIRCULATION

DANS LA PROVINCE DE QUEBEC DU 1er AOUT AU 7

Le recensement de la circulation a été fait du dimanche matin, 1er août, au samedi soir, 7 août. Les recenseurs ont enregistré les véhicules sur 50 routes, dont 42 grands routes et 8 chemins de comté, soit une longueur totale de 3.250 milles. Voici les chiffres les plus importants qui résultent d'une analyse sommaire de la circulation:

Augmentation de la circulation: En 1925, la moyenne de circulation journalière par route, pour l'ensemble des quarante-deux grandes routes, était de 722 véhicules de tous genres. La moyenne de 1926 est de 831 véhicules. La circulation moyenne, dans l'ensemble, a donc augmenté de 15,1 pour cent.

Composition de la circulation: La circulation moyenne de 831 véhicules est composée comme suit: automobiles de tourisme de Québec, 430, soit 51,7 pour cent de la circulation totale; automobiles des autres provinces, 81, soit 9,8 pour cent de la circulation totale; automobiles des Etats-Unis, 128, soit 15,4 pour cent; autres véhicules automobiles (autobus, camions, motocyclettes), 78, soit 9,4 pour cent; véhicules à traction animale, 117, soit 14,1 pour cent. Les automobiles de tourisme représentent 76,9 pour cent de la circulation totale, et l'ensemble des véhicules automobiles 86,0 pour cent.

Circulation automobile et circulation animale. — Comme les années passées, la circulation animale a non seulement perdu de l'importance en regard de la circulation totale, mais elle a baissé en nombre absolu. Les véhicules à traction animale ont passé de 120 en 1925 à 117 en 1926, soit une diminution de 2,5 pour cent en nombre et de 2,5 pour cent en regard de la circulation totale. Les véhicules automobiles ont passé de 602 en 1925 à 714 en 1926. L'augmentation absolue est donc de 18,6 pour cent. En 1925, ils représentaient 83,4 pour cent de la circulation totale, et 85,9 pour cent en 1926. Leur importance dans l'ensemble de la circulation a augmenté de 2,5 pour cent.

Circulation étrangère (tourisme): En 1925, le nombre moyen d'automobiles étrangères enregistrées chaque jour était de 180. Il est de 209 en 1926. L'augmentation absolue est donc de 16,1 pour cent. Ces automobiles représentent 24,9 pour cent de la circulation totale l'an dernier; cette année, elles en représentent 25,2 pour cent, d'où un gain de 0,3 pour cent. La circulation étrangère représente donc plus que le quart de notre circulation totale.

On fête M.

E.-L. Desjardins

Québec, 28 (D.N.C.) — Sir Henry Thornton, président du C.N.R. et M.M. S.J. Hungerford, et W.-D. Robb, deux vice-présidents, M.M. A.E. Warren, de Toronto, H.-H. Melancon et plusieurs autres officiers du C.N.R., ont pris part, jeudi soir, à un banquet offert par les officiers et employés du district de Québec à M. E.-L. Desjardins, surintendant de la division de Lévis. M. Desjardins célébrait le 50ème anniversaire de son entrée à l'emploi des chemins de fer qui font parti du C.N.R. et à cette occasion une belle fête a eu lieu au lac Saint-Joseph.

Feu M. J.-E.-A. Biron

Saint-Gabriel de Brandon, 30 — Nous apprenons la mort de M. J.-E.-A. Biron, gérant de la banque Provinciale de Saint-Gabriel de Brandon, depuis 1925, survenue hier matin à la suite d'une courte maladie. Né le 16 décembre 1866, à Saint-Cuthbert, dans le comté de Berthier, il était le fils de M. E.-K. Biron, notaire, et de Noémie Fiset. Il fit une partie de son cours classique au collège de Joliette et à l'Université d'Ottawa. En 1885, il débuta dans le commerce général à St-Ephrem d'Upington, comté de Bagot, et l'année suivante, il se fixa au service de la Banque Ville-Marie, comme comptable. Dans l'été de 1889, il entra à l'emploi de la Cité en qualité de secrétaire du département de la police. Plus tard, il fut promu au poste de premier comptable à la Cour du recorder. En 1900, il prit charge du département des marchés. En 1925, il entra au service de la banque Provinciale qui en faisait son gérant à St-Gabriel de Brandon, où il vient de mourir. Le 4 février 1889, il avait épousé Mlle Alma Leduc, fille de feu Léon Leduc, ancien député de Richelieu, à la Législature. Il laissa dans le deuil outre sa femme, deux enfants, François-Xavier, avocat de Montréal, et Léontine.

OBSÈQUES DE M. MERCIER

A STE-ANNE-DE-BELLEVUE, SA-MEDI MATIN

Les funérailles de M. Paul-E. Mercier, membre de la commission des Tramways, ont eu lieu samedi matin, à l'église paroissiale de Ste-Anne-de-Bellevue.

Après le service, la dépouille fut conduite au cimetière de la Côte-de-Neiges où elle fut déposée dans le tombeau de la famille Mercier. Sa Grandeur Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a fait la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Arcand, S.J., assisté du curé de Ste-Anne-de-Bellevue, le Rév. M. Aubé, et du vicaire, le Rév. M. Gravel. La partie musicale était sous la direction de M. W. Wayland et l'orgue était tenu par M. Rolland Beliveau. Les solistes furent Henri Richer, Adrien Goulet, Harold Rochet et A. Primeau.

Parmi les parents du défunt, on remarquait: Mlles Simonne, Jeanne, Yvonne, Héva et Pauline Mercier, ses filles; Jean-Paul Mercier, son fils; Honoré Mercier, son frère; Madame Omer Fautoux, sa sœur; M. et Mme J.-C. Taché, Dr Homer Fautoux, sir Lomer Gouin et Tancred Girard, ses beaux-parents; Jean Mercier Gouin, Paul Gouin, Dr Mercier Fautoux, Dr Gaspard Fautoux, Dr Aimé Fautoux, Gérard Fautoux, Honoré Mercier, fils, Jean Mercier, Louis Mercier, Jacques Mercier, Claude Mercier, Roland Girard et Paul-Emile Girard, neveux; Joseph A. Mercier, Lester-R. Mercier et Arthur Mercier, cousins.

Les porteurs étaient: Honoré Mercier, Dr Homer Fautoux, Léon Mercier Gouin, Paul Gouin, Dr Mercier Fautoux, Dr Gaspard Fautoux, Dr Aimé Fautoux, Gérard Fautoux, Honoré Mercier, fils, Jean Mercier, Joseph A. Mercier et Lester Mercier.

Dans l'assistance, on remarquait O. Lefebvre, de la Commission des eaux courantes, prof. J. Bonnard, professeur, prof. A. Mathieu, F. T. Lemieux, sénateur P.-J.-B. Casgrain, T.-A. Mercier, le major Girard, Arthur Dery, R.-E. Bélanger, Napoléon Lacroix, Lucien Besnard, Henri De Clerval, C. Tranchemontagne, col. Mignault, A. Boyer, principal de l'École Polytechnique; J.-A. Trudeau, échevin; F.-H. Bédard, J.-E. Chevrier, lieutenant, Landreville, H. Massue, br.-gén. Harvey, J.-J. Steele, ex-juge Ad. Bazin, Juge Choquet, juge en chef Jérôme Décarie, Victor Marchand, F.-C. Laberge, S. Fortin, Philippe Beaubien, échevin J.-A.-A. Brodeur, échevin A.-A. DesRoches, E.-P. McKinnon, J. Daignault, Hector Pinaud, Geo. Binet, Philippe Montpetit, prof. Edouard Montpetit, Guy Montpetit, M. Vinet, Dr J.-A. Guenette, Alph. Daoust, Ludger Stocker, le maire de l'île Perrot Dr Ambroise Maffait, Dr Eugène Moffatt, L.-H. Leroux, J. Soucisse, L.-J.-H. Carrière, Dr D. Ladoceur, John Sullivan, cr., Dalhousie St-Denis, Eddy Cardinal, Dr N.-F. Gypnot, Louis O'Sullivan, A.-J. Gosselin, J.-H. Dillon, échevin W.-J. Hushion, col. H.-B. Verret, sergent W. Olivier, Emile Larente, Armand Chaput, Paul Béique, fils, Bourbon, Dr A.-H. Desloges, F.-X. Degrandpre, Olivier Carignan, Dr J. Montfette, J.-H. Demers, P.-W. Williams, A.-W. Sullivan, Pierre Labrecque, H. Labrecque, Henri Lafabvre, G. Daoust, H. Pilon, J.-S.-A. Ashby, ex-maire de Laché, Olivier Lefebvre, H.-A. Ferrault, G.-A. Lapointe, H. Kieffer, Henri Bélanger, Ludger Lemieux, S.-H. Falis, col. J.-J. Harpell, commandant C. Stephen, R.N. Paul Seurat.

L'Académie Saint-Urbain

L'Académie Saint-Urbain, 696, rue Saint-Urbain, dirigée par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, ouvrira ses portes le 8 septembre au matin. Les élèves, depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes, y reçoivent les soins les plus intelligents et les plus dévoués. Les langues française et anglaise y sont également enseignées. Le certificat du Cours de Lettres-Sciences de la Faculté des arts de l'Université de Montréal couronne le cours d'étude. Le piano, la peinture, la diction française et anglaise et la culture physique y sont enseignés par des professeurs compétents. Au mois de juin dernier, Mlles O. Perrault, M. Lohman, A. Labrosse, C. Maguire, S. Papillon, G. Fitzgerald, E. Michaud, E. Egan, C. Alain, J. Lavigne, D. Ryan, L. Blain, S. Lespérance, ont reçu le Certificat du Cours de Lettres-Sciences de la Faculté des arts de l'Université de Montréal, à l'Académie St-Urbain. (Ann.)

LE RADIO

Ce soir, à Montréal

4 heures p.m. — CKAC — Rapports sur la température et les derniers cours de la bourse à Montréal et New-York. L'heure. 7 heures p.m. — CFCF Contes en français et en anglais. 7 h. 30 p.m. — CFCF — Orchestre de concert dans le programme suivant: Suite: "Scènes Alsaciennes" (Massenet). Valse: "Narenta" (Komsak). Fantaisie: "Samson et Dalila" (Saint-Saëns). Solo de piano: "Ballade" (Liszt). Extraits: "The Country Girl" (Monckton); "Molly on the Shore" (Grainger). 10 h. 30 p.m. — CFCF programme de musique populaire.

Programme de demain

Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est.

MONTREAL

CKAC, 410.7 — 4 h. bourse, 7 h. orchestre du Windsor, 8 h. 30 assemblée conservatrice.

CNRM, 411. — Silencieux.

CHYC, 411. — Silencieux.

CFCF, 411. 12 h. 35, orchestre du Mont-Royal.

OTTAWA

CNRO, 434.5 — Silencieux.

TORONTO

CKNC, 356.9 — Silencieux.

CFCF, 356.9 — Silencieux.

CNRT, 356.9 — Silencieux.

MONCTON

CNRA, 291 — 9 h., programme du radio.

Postes américains

ETATS DE NEW-YORK

Ville de New-York WJZ, 454.3 — 7-12, musique.

WMCA, 340.7 — 7-12, musique.

Lord Darling en visite

Lord Darling, juriconsulte anglais, arrivé à Québec hier, a projeté un long voyage en Canada. Sa première visite sera pour Saint-Jean, N.-B., où il assistera aux séances du Barreau Canadien. Le 4 septembre, il partira pour Halifax où il quittera le 6 par l'Océan Limité pour arriver à Montréal le lendemain matin. Après deux jours passés dans la métropole lord Darling continuera vers l'Ouest par le Continental Limité du Chemin de fer national du Canada. Il arrêtera à Winnipeg, Vancouver, le parc National Jasper où il restera deux jours, Edmonton, Toronto, les chutes Niagara et Ottawa. Il arrivera dans la capitale fédérale le 29 septembre et à Montréal le 30. Durant toute sa tournée à travers le pays il sera accompagné par M. C. K. Howard, agent général du tourisme du Canadien National.

M. A.-T. Weldon

M. J. E. Dalrymple, vice-président, directeur du trafic et des messageries au Chemin de fer national du Canada, annonce la nomination de M. A. T. Weldon au poste de gérant général du trafic avec juridiction sur les services de voyageurs et des marchandises et bureau à Montréal. Avant sa nomination M. Weldon était gérant du trafic pour la région de l'Atlantique et avait son bureau à Moncton, N.-B.

Départ de moissonneurs pour l'Ouest

Quatre nouveaux trains de moissonneurs ont quitté les gares de Montréal vendredi à destination de l'Ouest, emportant de forts contingents d'hommes de la région de Montréal et des Cantons de l'Est qui s'en vont travailler à la moisson dans les provinces prairies. D'après les rapports reçus de l'Ouest aux quartiers-généraux de nos compagnies de chemins de fer, l'appert que le nombre de moissonneurs de nos compagnies de chemins de fer, jusqu'à présent très insuffisant, l'on dit même qu'il en faudrait encore au moins 30,000 pour suffire aux besoins. C'est pourquoi les compagnies de transport ont consenti à organiser d'autres excursions après celles d'hier et du 31 août prochain. Ce manque de main-d'oeuvre est attribué aux meilleures conditions d'affaires cette année dans l'Est, en même temps qu'au fait que la récolte s'est faite tardivement cet été dans nos régions.

DANS NOS MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DEUX ECOLES O'SULLIVAN Business College COURS DU JOUR ET DU SOIR 1844 BLYD ST-LAURENT (en face de l'église du Saint-Enfant-Jésus) 303 RUE MOUNTAIN (angle Saint-Catherine ouest en face d'Oslyly) Cours Spéciaux en Anglais Pratique des affaires, opérations de banque, sténographie, comptabilité, routine de bureau, etc., etc. S'est vu décerner les plus grands honneurs à l'Exposition de l'Empire Britannique (Wembley, Ang.), ainsi qu'à l'Exposition Mondiale (Saint-Louis, E. U.A.). Plus de 1,200 élèves par année. Gradués en demande. Bienvenue aux visiteurs. Prospectus gratuits. Téléphone Uptown 0030. E.-J. O'Sullivan, M.A., principal. J.-D. Woodlock, secrétaire.

Institut LaRoche Enrg. Collège classique et commercial Brevets — Examens Leçons strictement privées 1925 St-Denis Tél. Est 7499 (en face du théâtre St-Denis)

Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne FARNHAM Cours commercial complet comprenant 9ème année. Attention très spéciale donnée à l'enseignement de l'anglais en 9ème année. Entrée le 1er septembre Demander prospectus.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL FACULTE DES ARTS — BAGGAC LAUREAT CLASSIQUE La session d'automne, pour le baccalauréat classique, se tient simultanément dans les collèges affiliés ainsi qu'à l'immeuble central de l'Université (1265, rue St-Denis) aujourd'hui et demain.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES SYNDICAT DES JOURNALIERS Le syndicat catholique national des journalistes se réunit ce soir, à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Tous les membres sont priés d'assister. On procédera à l'élection des officiers.

SYNDICAT INTERPROFESSIONNEL Le syndicat catholique interprofessionnel procédera à la cérémonie d'installation des officiers, qui sera faite par un délégué du Bureau confédéral. Tous les membres sont priés d'assister. Les officiers et délégués au Conseil sont invités.

EXECUTIF DES CORDONNIERS Le Bureau exécutif des cordonniers syndiqués se réunit ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques, 655, de Montigny est.

SYNDICAT DES PLOMBIERS Le syndicat catholique des plombiers se réunit ce soir, à la salle des syndicats No 1, 655, de Montigny est. Rapport de M. Dieumegarde, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

Bayard vit autre chose que le rustique déjeuner préparé: C'était une vaste clairière fleurie; la table était mise sur un tapis d'Orient, et le couvert était de vermeil. Des valets galonnés d'or passaient en faisant des révérences. Les convives...

—Aimez-vous ce pâté de canard? demanda Mme Becker. Acceptez-en une autre tranche. —La première me suffit. Merci. —Elle était toute petite; vous ne mangez rien. —Meis si, mais si. —Laurette mange pour deux. —Et papa pour trois. —Cet air creux, ne trouvez-vous pas? —Si, si. —Alors s'il ne vous creusait pas, qu'est-ce que ce serait? Vous grinez comme une souris; vous buvez comme un oiseau. —Vous ne cessez de regarder le donjon. Est-ce qu'il vous hypnotise? —Un peu. —C'est vrai qu'il est effrayant, même en plein jour. Pendant ces répliques, Mme Bayard tâchait de retrouver la suite de son idée. Elle répétait en elle-même: "Les convives..." Mais elle ne put revoir l'image

—Est-ce que le château de Lerbach est un château gothique? —Du plus pur gothique flamboyant. La famille est fort ancienne. Habsbourg cousine avec Lerbach. A toutes les pages de l'histoire de la maison d'Autriche on peut lire le nom de Lerbach. La lignée qui remonte à Othon le Grand a fourni des maréchaux à l'empire germanique et des prélats à l'Eglise romaine. Elle est allée à plusieurs maisons princières. Regardez. Voici le château. On l'aperçoit par cette échappée. Au bout d'une route montante, où venait de s'engager la voiture, dans une large éclaircie, apparaissait une forêt de clochets, une enfilade de fenêtres à croisillons, des tourelles. — Cela ressemble à quelque chose que je connais murmura Mme Bayard, dont la voix marqua un petit tremblement. —Oui, au palais de justice de Rouen, une de vos grandes villes de France. Vous avez vu cet édifice? — Seulement en photographie; je ne suis jamais allée à Rouen, repartit Mme Bayard en dissimulant son émotion, car elle ne voulait pas avouer qu'elle avait vu ce château en rêve. Ne le croirait-on pas folle?

— Elle demanda en hésitant: — Il doit y avoir une magnifique pièce d'eau auprès d'un si grandiose édifice! — Oui, même le château est bâti au milieu. Elle se mit à rire et à prendre un air dégagé afin de cacher son trouble. — Et, sans doute, il y a des cygnes et des nénuphars? — Je n'en sais rien, mais c'est fort possible. On ne peut s'approcher assez près pour remarquer ces détails. La masse du château apparaît à cette distance, à mesure que l'on avance, elle se cache derrière les arbres. En effet, des masses ombreuses, que l'on aurait prises de loin pour des broussailles étendues, se hérissaient en taillis et l'on ne distinguait plus rien. D'ailleurs, la route tournait. — Nous serons au pied du donjon dans un petit quart d'heure, dit M. Becker, et je déjeunerai avec plaisir. Rien ne vaut cet air amer et fort pour fouetter l'appétit. Mme Bayard ressentit une petite crainte à l'idée de s'approcher de cette ruine qui, le premier jour, lui avait causé une émotion indéfinissable. D'abord, elle n'osa affronter

la vue du colosse éventré et décoloré qui devait raconter quelque noble légende. Elle commença par détourner les yeux, et son cœur battit lorsqu'elle s'enhardit à les poser sur la sombre masse. Il fallut s'arrêter au pied du monticule sur lequel se dressait la tour, car elle était inabordable autrement qu'à pied; un épais fouillis de ronces lui faisait une ceinture. — Nous monterons après déjeuner, proposa Mme Becker. — N'y a-t-il aucun danger? objecta peureusement Mme Bayard. — Pas le moindre, affirma l'avocat; ces vieilles pierres sont solides. L'institutrice se "commanda" d'examiner la tour. La porte n'existait plus, mais le noble fronton qui la surmontait jadis subsistait, seulement un peu rongé au bord, comme si le temps, après y avoir essayé ses dents et ses griffes, avait renoncé à l'entamer. On y voyait des armes fières, une croix et une épée avec cette devise: "Nil timeo". "Je ne crains rien". Mme Bayard abaissa ses paupières d'un mouvement rapide, comme pour emprisonner le fugitif éclair qui venait de traverser ses prunelles. "Elle connaissait cette devise",

— Elle demanda en hésitant: — Il doit y avoir une magnifique pièce d'eau auprès d'un si grandiose édifice! — Oui, même le château est bâti au milieu. Elle se mit à rire et à prendre un air dégagé afin de cacher son trouble. — Et, sans doute, il y a des cygnes et des nénuphars? — Je n'en sais rien, mais c'est fort possible. On ne peut s'approcher assez près pour remarquer ces détails. La masse du château apparaît à cette distance, à mesure que l'on avance, elle se cache derrière les arbres. En effet, des masses ombreuses, que l'on aurait prises de loin pour des broussailles étendues, se hérissaient en taillis et l'on ne distinguait plus rien. D'ailleurs, la route tournait. — Nous serons au pied du donjon dans un petit quart d'heure, dit M. Becker, et je déjeunerai avec plaisir. Rien ne vaut cet air amer et fort pour fouetter l'appétit. Mme Bayard ressentit une petite crainte à l'idée de s'approcher de cette ruine qui, le premier jour, lui avait causé une émotion indéfinissable. D'abord, elle n'osa affronter

— Elle demanda en hésitant: — Il doit y avoir une magnifique pièce d'eau auprès d'un si grandiose édifice! — Oui, même le château est bâti au milieu. Elle se mit à rire et à prendre un air dégagé afin de cacher son trouble. — Et, sans doute, il y a des cygnes et des nénuphars? — Je n'en sais rien, mais c'est fort possible. On ne peut s'approcher assez près pour remarquer ces détails. La masse du château apparaît à cette distance, à mesure que l'on avance, elle se cache derrière les arbres. En effet, des masses ombreuses, que l'on aurait prises de loin pour des broussailles étendues, se hérissaient en taillis et l'on ne distinguait plus rien. D'ailleurs, la route tournait. — Nous serons au pied du donjon dans un petit quart d'heure, dit M. Becker, et je déjeunerai avec plaisir. Rien ne vaut cet air amer et fort pour fouetter l'appétit. Mme Bayard ressentit une petite crainte à l'idée de s'approcher de cette ruine qui, le premier jour, lui avait causé une émotion indéfinissable. D'abord, elle n'osa affronter

— Elle demanda en hésitant: — Il doit y avoir une magnifique pièce d'eau auprès d'un si grandiose édifice! — Oui, même le château est bâti au milieu. Elle se mit à rire et à prendre un air dégagé afin de cacher son trouble. — Et, sans doute, il y a des cygnes et des nénuphars? — Je n'en sais rien, mais c'est fort possible. On ne peut s'approcher assez près pour remarquer ces détails. La masse du château apparaît à cette distance, à mesure que l'on avance, elle se cache derrière les arbres. En effet, des masses ombreuses, que l'on aurait prises de loin pour des broussailles étendues, se hérissaient en taillis et l'on ne distinguait plus rien. D'ailleurs, la route tournait. — Nous serons au pied du donjon dans un petit quart d'heure, dit M. Becker, et je déjeunerai avec plaisir. Rien ne vaut cet air amer et fort pour fouetter l'appétit. Mme Bayard ressentit une petite crainte à l'idée de s'approcher de cette ruine qui, le premier jour, lui avait causé une émotion indéfinissable. D'abord, elle n'osa affronter

— Elle demanda en hésitant: — Il doit y avoir une magnifique pièce d'eau auprès d'un si grandiose édifice! — Oui, même le château est bâti au milieu. Elle se mit à rire et à prendre un air dégagé afin de cacher son trouble. — Et, sans doute, il y a des cygnes et des nénuphars? — Je n'en sais rien, mais c'est fort possible. On ne peut s'approcher assez près pour remarquer ces détails. La masse du château apparaît à cette distance, à mesure que l'on avance, elle se cache derrière les arbres. En effet, des masses ombreuses, que l'on aurait prises de loin pour des broussailles étendues, se hérissaient en taillis et l'on ne distinguait plus rien. D'ailleurs, la route tournait. — Nous serons au pied du donjon dans un petit quart d'heure, dit M. Becker, et je déjeunerai avec plaisir. Rien ne vaut cet air amer et fort pour fouetter l'appétit. Mme Bayard ressentit une petite crainte à l'idée de s'approcher de cette ruine qui, le premier jour, lui avait causé une émotion indéfinissable. D'abord, elle n'osa affronter

— Elle demanda en hésitant: — Il doit y avoir une magnifique pièce d'eau auprès d'un si grandiose édifice! — Oui, même le château est bâti au milieu. Elle se mit à rire et à prendre un air dégagé afin de cacher son trouble. — Et, sans doute, il y a des cygnes et des nénuphars? — Je n'en sais rien, mais c'est fort possible. On ne peut s'approcher assez près pour remarquer ces détails. La masse du château apparaît à cette distance, à mesure que l'on avance, elle se cache derrière les arbres. En effet, des masses ombreuses, que l'on aurait prises de loin pour des broussailles étendues, se hérissaient en taillis et l'on ne distinguait plus rien. D'ailleurs, la route tournait. — Nous serons au pied du donjon dans un petit quart d'heure, dit M. Becker, et je déjeunerai avec plaisir. Rien ne vaut cet air amer et fort pour fouetter l'appétit. Mme Bayard ressentit une petite crainte à l'idée de s'approcher de cette ruine qui, le premier jour, lui avait causé une émotion indéfinissable. D'abord, elle n'osa affronter

EATON

Parmi les nouveaux tissus d'automne Velours et Crêpe Satin Velours chiffon de 39 pouces — La verge, 7,95 Un velours d'une qualité ravissante — bleu italien, rouge carnaval, brun Baba, bleu international, raisin espagnol. Crêpe satin de 39 pouces la verge, 3,95 Epais crêpe satin de nuances beige, marine, bambou, rouge carnaval, brun phoque, vert mousse marine et autres couleurs. Crêpe plat de 2,95 à 3,95 la verge Nouvelles nuances bourgogne, claret, vert jungle, etc. RAYON DES TISSUS A LA VERGE. —DEUXIEME ETAGE

LA SEMAINE DU RETOUR A MONTREAL

DE même qu'après le long repos des vacances, les écoliers retournent à l'étude, la famille elle-même, après avoir passé l'été à la campagne, revient à son foyer de la ville. A cette occasion, vous trouverez chez EATON tout ce dont vous avez besoin pour l'automne.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Café VICTORIA VOUS l'aimerez aussi Un des produits de Qualité VICTORIA

Pour réussir

Pour réussir dans les affaires, de nos jours, à cause de la compétition acharnée, vous avez besoin de vous renseigner et de vous servir de méthodes éprouvées, qui font le succès de ceux qui les emploient. Que vous teniez un grand ou un petit magasin, que vous conduisiez une grande ou une petite industrie, que vous ayez un grand ou un petit bureau d'affaires, que vous dirigiez une grande ou une petite industrie financière ou bancaire, vous trouverez toujours, dans La Clé d'Or, des idées, des suggestions, des méthodes, des présentations qui vous seront utiles et profitables et qui vous aideront à donner à vos affaires la poussée qui vous conduira au succès.

La dernière livraison de cette publication renferme, comme les précédentes d'ailleurs, des études intéressantes, pratiques sur les problèmes de la vente. Numéro spécimen sur demande adressée au directeur, 352, 1ère avenue, Québec. (Communiqué)

FEUILLETON DU "DEVOIR" La Dame en Vert PAR MARIO DONAL 20 (Suite) Une question brûlait depuis le matin les lèvres de Mme Bayard. Elle la posa enfin. — Est-ce que le château de Lerbach est un château gothique? — Du plus pur gothique flamboyant. La famille est fort ancienne. Habsbourg cousine avec Lerbach. A toutes les pages de l'histoire de la maison d'Autriche on peut lire le nom de Lerbach. La lignée qui remonte à Othon le Grand a fourni des maréchaux à l'empire germanique et des prélats à l'Eglise romaine. Elle est allée à plusieurs maisons princières. Regardez. Voici le château. On l'aperçoit par cette échappée. Au bout d'une route montante,

COMMERCES ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour samedi et les jours correspondants...

LE MARCHÉ DES OBLIGATIONS

Le service de la statistique de la maison René-T. Leclerc, nous communique le relevé suivant des émissions d'obligations au Canada...

LE MARCHÉ DES BESTIAUX

(Semaine finissant le 26 août) On vendait, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine écoulée, 1380 bêtes à cornes...

LES ACTIONS DU MONTREAL POWER

Elles sont offertes en souscription aux clients, aujourd'hui. Tel qu'on s'y attendait depuis quelque temps, c'est à partir de mercredi prochain, le 1er septembre...

LA MATINÉE A LA BOURSE

SEANCE MOINS ACTIVE — LES COURS FLUCTUENT DANS UNE MARGE ETROITE

La séance de ce matin, en bourse locale, a été bien moins active que celles de la semaine dernière. La tendance des cours était peu définie et les stocks ont fluctué dans une marge étroite.

Obligations 6% du gouvernement français

Le Placement du Siècle

Le paiement du principal et de l'intérêt est garanti sans condition par le gouvernement français et par toutes les ressources de la France et ses quarante millions d'habitants.

Une valeur gouvernementale de premier ordre qui offre une occasion de faire un profit de 475% sur le capital et de recevoir un taux d'intérêt variant de 7% à 35%.

ENVOYEZ CE COUPON

pour plus amples détails. Notre "Bulletin du Change Étranger" vous donnera tous les détails concernant cette remarquable occasion.

LA MAISON DE PLACEMENTS C. M. CORDASCO & CIE

Spécialistes exclusives dans les obligations gouvernementales et municipales étrangères.

A Repentigny

Repentigny, 30 — M. P.-A. Séguin, candidat libéral dans l'Assemblée provinciale, a tenu une assemblée politique hier après-midi.

LE SPORT

LE NATIONAL EST DECLASSE PAR LE WESTON

(Suite de la page 7) qu'il rencontreront les champions de l'Ouest à Toronto le 6 septembre.

St. Lawrence Paper Mills Limited

Obligations 6 1/2% - 10 ans

- 1. Producteur à bas prix. 2. Chaque cent dollars d'obligation est garanti par au-delà de \$256 d'actifs. 3. Les recettes, basées sur une production de 150 tonnes, représentent 4.6 fois ces charges obligataires. 4. La puissance de l'usine sera augmentée et les recettes atteindront au moins \$2,000,000 soit 12 fois ces charges obligataires. 5. Les droits de souscription attachés à chaque mille dollars d'obligation permettent au détenteur d'acheter, jusqu'en août 1928, à 50, 3 actions du capital ordinaire.

NESBITT, THOMSON and Company, Limited

145, rue St-Jacques, MONTRÉAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS Vanier & Vanier AVOCATS

Baril & Tousignant AVOCATS

CARTIER ET BARCELO AVOCATS

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS

MAURICE DUPRE, L. L. C. R. AVOCAT ET PROCUREUR

ASSURANCE Normandin & Desrosiers

COMPTABLES LARUE & TRUDEL

P.-A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ

ELECTRICIEN

ACHILLE DAVID ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

RELEURS ET REGLEURS

RELEURS & REGLEURS VILLEMAIRE & FRERES

La Cie Wisintainer & Fils Inc.

Compagnie d'Assurance sur la Vie La Saubegarde MONTREAL

GAUTHIER ELECTRIQUE Ltée Accessoires électriques en gros. Spécialité: Appareils d'éclairage.

Weston-White, 2.00 min. 15. Weston-White, 2.00 min. 16. National-Dussault, 3.00 min. 17. Weston-White, 3.00 min. 18. National-Dussault, 14.00 min. 19. National-Dussault, 30 sec. 20. National-Vincent, 2.00 min. 21. Weston-White, 30 sec. 22. Weston-B. Stevenson, 30 sec. 23. Weston-Farr, 7.00 min. 24. National-Lafrance, 3.00 min. 25. Weston-Stevenson, 4.00 min. Résultat final: Weston, 17; National, 8. PUNITIONS Première période

LES ENGRAIS ALIMENTAIRES

Le marché est ferme et les stocks sont rares.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché est plus faible. La demande pour exportation est presque nulle et on prétend que les prix devront avoir accès au marché anglais.

ŒUFS

On annonce une nouvelle hausse d'un sou. Le marché continue d'être actif et il y a toujours une bonne demande.

SAINDOUX

Le saindoux est baissé d'un sou. En tinette, 17 1/2.

MIEL

Miel coulé: Brun, en seau de 10 livres, la livre, 10s.

POMMES DE TERRE

Le marché est dans le même état. Les patates blanches, au gros, coûtent \$1.50, en sacs de 80 livres.

BOURSE DES MINES

Table listing various mining stocks and their prices, including Amulet Gold, Argonaut, Barry Holly, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours communiqués par Georffroy et Cie membres de la Bourse de Montréal, 101 rue Notre-Dame, Montréal.

Cotes hors-listes

St. Lawrence Paper, 47 vendeur; Dryden, vendeur; 50 à 51, 81 1/2 à 82 1/2.

A WALL STREET

New-York, 30. — A l'ouverture de la séance, les cours tendent irrégulièrement à la hausse.

Quel est l'abonné...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

LA VIE SPORTIVE

Partie nulle de douze manches entre Ahuntsic et Hochelaga

Ces deux clubs se sont livrés un rude duel hier après-midi au terrain du Guybourg — Le club de Jos Choquette a triomphé du Beauvillage dans une joute de onze reprises

Les fervents du baseball qui se sont rendus au terrain du Guybourg, hier après-midi, n'ont pas dû regretter leur après-midi car les clubs de la Ligue indépendante ont donné deux exhibitions comme rarement en voit à Montréal. Les deux joutes disputées ont donné lieu à de rudes duels et pour donner une faible idée de ce que furent ces parties il suffit de dire que ces rencontres ont duré onze et douze reprises.

Le club Guybourg sortit vainqueur dans la première rencontre l'emportant par 8 à 7 après onze reprises qui finirent constamment les spectateurs sur le qui-vive. L'équipe de Jos Choquette prit l'avantage dans la première manche mais Beauvillage égalisa le résultat dans la 3e puis tomba en arrière de 3 points dans la 6e. Tout semblait perdu pour les protégés de MM. Vernet et Geoffrion lorsqu'ils exécutèrent un superbe rattrapage dans la 9e manche qui les plaça au point en avant de leurs adversaires, soit 7 à 6. Mais Guybourg qui frappait le dernier égalisa les chances dans cette dernière moitié et triompha dans la 11e sur le but sur balles accordé à Curtis suivi d'un sacrifice par Healy et d'un coup solide dans le centre par Conway, le nouvel arret-court que Jos Choquette a acquis du Burlington.

Le lanceur Raymond du Beauvillage alloua moins de coups réussis que son rival McCormick mais sa prodigalité à donner des passes gratuites au fer but à ses adversaires lui fut funeste. Hal Mayforth manqua sur l'alignement du Guybourg mais Perrin qui le remplaçait s'acquitta de sa tâche avec distinction. Onésime Royer, Conway, J. Delisle et Raymond furent les gros frappeurs de l'après-midi. Au champ, Delisle, Laverrière, Dresser, McCormick se distinguèrent par leur habileté à saisir habilement des coups frappés en force et dans des directions dangereuses.

La seconde partie au programme menaçait des surprises aux nombreux habitués du Parc Guybourg. Après avoir mené le bal pendant 8 manches et paraissant devoir l'emporter par une bonne marge, le résultat étant de 7 à 2 dans la dernière moitié de la 9e reprise, Hochelaga a vu s'envoler ses espérances d'une brillante victoire lorsque le Ahuntsic exécuta un superbe rattrapage qui lui donna 5 points et l'égalité du résultat. Après avoir battu fermement jusqu'à la 12e manche les deux clubs abandonnèrent le terrain à cause de l'obscurité. Red Taylor commença la partie pour le Ahuntsic mais dut céder sa place à Lucey dans la 6e reprise. Ce dernier termina la joute avec sa maladresse habituelle en n'allouant que 2 coups sûrs. Chief Saint-Denis qui remplaça Charlie Culvert dans la 9e manche pour Hochelaga fut absolument invincible et ses adversaires ne purent solutionner ses balles que pour un seul coup simple. L'infield du Hochelaga a joué brillamment de même que Sauvé dans la gauche du champ qui fit plusieurs exploits sensationnels. Larry Aikman a eu une journée parfaite au bâton avec 5 coups sûrs sur autant d'apparitions comme faut frapper.

Table with columns: Club, Player, Stats. Includes sections for HOCHELAGA and AHUNTSIC.

BEAURIVAGE
ab. r. h. p. o. a. e.
J. Delisle, lf. 4 0 3 3 0 0
Laverrière, cf. 5 1 2 4 1 0
St-Pierre, 2b. 5 0 2 0 2 1
Dugas, 3b. 4 0 0 2 2 0
Codelier, ss. 4 1 1 6 1 2
x-Raymond, p. 5 1 3 0 5 0
Couturier, rf. 5 1 1 1 1 0
Larivière, c. 4 0 0 8 0 0
Collins, 1b. 2 3 1 7 0 1
Totaux 38 7 13 31 12 4
x-Un de retiré quand le point de

SAINT-JEROME
ab. r. h. p. o. a. e.
Dufresne, lf. 5 1 2 1 0 0
Charette, cf. 3 1 0 1 0 1
Doyle, rf. 4 0 1 1 0 0
Smith, 3b. 5 1 2 1 0 0
Mullen, c. 5 2 2 8 1 0
Lafrance, 1b. 4 0 1 11 0 0
Pelletier, ss. 2 1 0 2 2 0
Belec, 2b. 3 1 1 2 2 0
Fogg, p. 4 0 1 1 4 0
x-Deschamps 0 0 0 0 0 0
Totaux 34 6 10 27 12 1
x-Court pour Smith à la 9ème.

SYNDICAT ST-HENRI
ab. r. h. p. o. a. e.
Brown, 3b. 4 0 0 1 3 2
Kenny, 2b. 4 0 1 3 4 0

ST-JEROME
ab. r. h. p. o. a. e.
Dunn, cd. 4 1 1 0 0 0
Buell, 3b. 4 2 2 2 1 0
Gaudreau, 2b. 4 1 1 4 5 2
Boston, cf. 5 0 2 0 0 0
Tarte, c. 5 1 1 2 1 2
Miller, 1b. 4 1 2 11 1 0
Doyle, cf. 4 0 0 2 3 0
Riopel, rf. 4 1 1 6 2 0
x-Cummings, l. 4 0 1 0 0 0
Totaux 38 7 11 27 17 4
xx-Court pour Cummings et Dunn.

SAINT-LAURENT
ab. r. h. p. o. a. e.
Cousineau, 3b. 5 1 1 2 0 0
C. Rochon, 2b. 4 1 1 0 0 0
D. Rochon, 1b. 3 0 0 9 0 1
Cardinal, r. 3 0 2 8 1 0
Gohier, c. 3 0 0 3 1 0
Larivière, l. 2 0 0 1 1 2

ST-JEROME
ab. r. h. p. o. a. e.
Dufresne, lf. 5 1 2 1 0 0
Charette, cf. 3 1 0 1 0 1
Doyle, rf. 4 0 1 1 0 0
Smith, 3b. 5 1 2 1 0 0
Mullen, c. 5 2 2 8 1 0
Lafrance, 1b. 4 0 1 11 0 0
Pelletier, ss. 2 1 0 2 2 0
Belec, 2b. 3 1 1 2 2 0
Fogg, p. 4 0 1 1 4 0
x-Deschamps 0 0 0 0 0 0
Totaux 34 6 10 27 12 1
x-Court pour Smith à la 9ème.

SYNDICAT ST-HENRI
ab. r. h. p. o. a. e.
Brown, 3b. 4 0 0 1 3 2
Kenny, 2b. 4 0 1 3 4 0

Le meeting de Blue Bonnets

LISTERINE A GAGNE LE HANDICAP HOCHELAGA, SAMEDI APRES-MIDI A LA PISTE DU MONTREAL JOCKEY CLUB — RESULTAT DES EPREUVES

Listerine, appartenant à J.-P. White, a gagné le handicap Hochelaga disputé samedi après-midi à la piste de Blue Bonnets. La classique ne réunissait que quatre partants et Juggler, Matador ainsi que Medley ont fini dans l'ordre mentionné. Le handicap Habitant était un autre numéro spécial à l'affiche et s'est terminé par quelque surprise lorsque Attack a décroché la part du lion avec Phanarot comme deuxième et Davenport en troisième.

Le handicap Richelieu s'est aussi terminé par une surprise lorsque Ace of Aces II mené de fil en fil pour battre Opperman avec Buckley Harris comme troisième. Il a rapporté plus de neuf pour un à ceux qui avaient pariés sur ses chances. Les jockeys Bourassa et Munden se sont partagés les honneurs de la course avec chacun deux vainqueurs.

Resultat des épreuves: PREMIERE COURSE, 7 furlongs. Temps, 1:30 3-5. Départ à 2:48. Meerschbaum, 92, O. Bourassa; S. S. Stretton, 102, C. Ralls; Settee, 102, A. Beauregard; Bright Idea, 108, T. Wilson; Morganatic, 110, J. Smith; Miss Vaal, 105, J. Chalmers; Ambulance, 100, A. Bulcroft; Ransvaal, 98, W. Munden; Arlena, 103, S. Stretton; Runley, 105, J. Bryson. Mutuels: 1er, \$12.60, 5.60, 4.00; 2e, Soubrette II, \$5.25, 3.85; 3e, Settee, \$5.55.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Temps, 1:16 3-5. Départ à 3:23. Signola, 112, A. Pendergrass; Cut Bush, 110, J. Chalmers; Lazibones, 96, S. Stretton; Weathervane, 102, O. Bourassa; Arsenic, 113, H. Erickson; Eda C., 112, P. Walls; Cast By, 107, R. Romanelli; Detroit, 99, C. Phillips; Foky Peter, 103, W. Munden. Mutuels: 1er, Signola \$4.10, 3.35, 2.55; 2e, Cut Bush, \$7.05, 4.15; 3e, Lazibones, \$5.40.

TROISIEME COURSE, 1 mille. Temps, 1:43 2-5. Départ à 3:58. Miss Gaiety II, 96, O. Bourassa; x-Clay Pigeon, 107, W. Munden; Gallant Greek, 105, S. Stretton; Shepherd of the Hills, 107, J. Smith; El Canoe, 112, B. Thompson; Transplant, 105, A. Pendergrass; Slate, 103, L. Feeney; Invictus, 112, F. Diana; Burleigh, 108, J. Dolin; Jacques, 105, C. Ralls; x-High Heart, 105, R. Romanelli.

x-Champ. Mutuels: 1er, Miss Gaiety II, \$23.45, 10.05, 7.15; 2e, Clay Pigeon, \$11.70, 8.30; 3e, Gallant Greek, \$8.70.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. Temps, 1:28 3-5. Départ à 4:31. Attack, 112, J. D. Mooney; Phanarot, 115, H. Erickson; Davenport, 100, S. Stretton; Chloris, 115, P. Walls; Brevet, 106, T. Wilson. Mutuels: 1er, Attack, \$10.00, 4.15, 3.50; 2e, Phanarot, \$4.10, 2.90; 3e, Davenport, \$3.10.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. Temps, 1:15 2-5. Départ à 5:08. Listerine, 115, W. Munden; Juggler, 108, S. Stretton; Matador, 109, J. Chalmers; Medley, 112, C. Ralls. Mutuels: 1er, Listerine, \$6.35, 3.25, 2e, Juggler, 3.35. On n'a pas vendu de billets de troisième.

SIXIEME COURSE, 1 mille. Temps, 1:42 4-5. Départ à 5:49. Ace of Aces II, 98, W. Munden; Opperman, 118, T. Ralls; Buckley Harris, 112, A. Pendergrass; Martin gale, 113, H. Erickson; Deronda, 105, J. Chalmers; Goldbeater, 116, T. Wilson; Black Bart, 106, O. Bourassa. Mutuels: Ace of Aces II, \$20.70, 7.50, 4.10; 2e, Opperman, 4.75, 4.20; 3e, Buckley Harris, \$3.65.

SEPTIEME COURSE, 7 furlongs. Temps, 1:30. Départ à 6:32. Warfare, 114, W. Curran; Foreland, 112, P. Walls; Fighting Cook, 108, O. Bourassa; Sea Lady, 109, A. Pendergrass; Upworn, 105, Z. Taylor; Holdago, 112, T. Wilson; Violette, 112, J. Shanks; Nero, 113, H. Erickson. Mutuels: 1er, Warfare, \$10.75, 5.40, 3.60; 2e, Foreland, 6.50, 3.85; 3e, Fighting Cook, \$3.25.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

JOUTES DE SAMEDI
LIGUE AMERICAINE
Detroit 102 001 103-8 16 0
New-York 090 300 010-4 7 1
Wells, Stoner, Hoyt et Shawkey; Bassler et Severoid.
St-Louis 000 000 100-1 11 2
Philadelphia 100 004 005-5 10 2
Wingard et Ehmke; Schang et Cochrane.
Chicago 100 010 000-2 5 3
Washington 000 100 011-3 9 1

LE TOURNOI DE NEWPORT
Newport, R. I. — 30 — William Tilden, champion national des simples, a vaincu Alfred Chapin de Springfield en quatre sets. Il a perdu le premier 6-6, pour gagner les trois autres 6-4, 6-0, 8-6. Tilden a remporté ainsi la coupe des simples du tournoi d'invitation de Newport.

Dans les doubles, l'équipe William Johnston de Californie et le docteur King de New-York a défait celle de Philip New-York à défaut de James Davis, de la Côte du Pacifique, 6-2, 6-3, 8-10, 6-2. Puis Hugh Keliher et Francis Hunter, de New-York, ont vaincu John Barr et Willmer Allison, du Texas, par 13-11, 6-3; ils rencontreront l'équipe Tilden et Chapin dans les semi-finales.

LE TOURNOI DES DOUBLES DES ETATS-UNIS
Boston, 30 — Le tournoi national des doubles commença aujourd'hui au Long Wood Cricket Club. Les équipes choisies sont les suivantes: William et Richards; Johnston et Chandler; Tilden et Chapin; White et Thalheimer; Cochet et Brugnon; Borotra et Lacoste.

LE TENNIS

LA FRANCE GAGNE CONTRE LE JAPON
New-York, 30. — Pour la seconde année successive, la France rencontrera les Etats-Unis pour la coupe Davis. Les séries éliminatoires qui ont duré quatre mois, se sont terminées hier, alors que les Français ont défait les Japonais par 3 à 2.

C'est à René Lacoste que revient l'honneur d'avoir compté la victoire décisive pour la France en battant Tsumio Tawara dans la première rencontre samedi par 6-1, 6-3, 6-2.

La France a réellement été chancelante que Lacoste ait gagné, parce que Takeichi Harada, le joueur japonais No 1, a vaincu Henri Cochet, par 6-1, 6-3, 6-0, 6-4.

La victoire est allée aux Français comme on s'y attendait en général, mais les honneurs de la rencontre sont allés à Harada. Sa victoire sur le vainqueur de Richards, hier, qui a suivi la défaite de René Lacoste, jeudi, fait d'Harada l'un des meilleurs joueurs du monde.

Hier contre Tawara, Lacoste a joué comme il l'a fait contre Tilden, en 1925. Son adversaire cependant, ne l'a pas forcé à faire de ces coups brillants qui avaient marqué sa rencontre contre Tilden, car il n'était pas de taille. Lacoste a gagné grâce à sa rapidité et à sa facilité de juger l'endroit où son adversaire allait renvoyer la balle.

Les rôles ont été renversés dans la rencontre entre Harada et Cochet. Le Français a surtout brillé par ses coups de volé, mais Harada s'est montré supérieur dans les autres départements.

Dans le troisième set le Japonais a complètement perdu le contrôle de lui-même, mais il s'est repris dans le set suivant qu'il a gagné 6-4.

LA COUPE BANCROFT A WRIGHT
Jack Wright, le second joueur du Canada, a ajouté une nouvelle victoire à la série qu'il possède déjà, en battant Henri Laframboise dans la finale du tournoi pour la coupe Bancroft, samedi après-midi, au club de tennis Outremont, par 6-4, 6-0, 6-2.

Wright a été forcé à la limite dans le premier set, et ce n'est qu'en réussissant quelques-uns de ses coups les plus brillants qu'il a pu gagner.

Laframboise a été complètement déclassé dans le deuxième set au cours duquel il n'a pu prendre une seule partie, dans le troisième set laframboise a essayé de se reprendre et il s'en est suivi une série de coups brillants. Wright a eu cependant le meilleur du jeu et il a gagné par 6-2.

Dans les doubles, Valois et Deschênes ont battu Beaudry et Cadotte par 6-2, 4-6, 6-3. Aikman et Watt ont battu Wright et Rainville par 6-3, 4-6, 6-4.

La finale des doubles sera jouée ce soir à 5 heures.

LE CHAMPIONNAT DE L'EST
Toronto, 30 — Les joueurs qui participent aux championnats de l'Est du Canada ont débuté, samedi dans les séries du tournoi. Plusieurs joueurs de Montréal se sont inscrits comme Jack Wright, Marcel Rainville, Roger Viau, C.-W. Leslie.

George Lott, de Chicago est au nombre des favoris contre Arthur Ham, Leroy Rennie et les principaux joueurs canadiens.

LE TOURNOI DE NEWPORT
Newport, R. I. — 30 — William Tilden, champion national des simples, a vaincu Alfred Chapin de Springfield en quatre sets. Il a perdu le premier 6-6, pour gagner les trois autres 6-4, 6-0, 8-6. Tilden a remporté ainsi la coupe des simples du tournoi d'invitation de Newport.

Dans les doubles, l'équipe William Johnston de Californie et le docteur King de New-York a défait celle de Philip New-York à défaut de James Davis, de la Côte du Pacifique, 6-2, 6-3, 8-10, 6-2. Puis Hugh Keliher et Francis Hunter, de New-York, ont vaincu John Barr et Willmer Allison, du Texas, par 13-11, 6-3; ils rencontreront l'équipe Tilden et Chapin dans les semi-finales.

LE TOURNOI DES DOUBLES DES ETATS-UNIS
Boston, 30 — Le tournoi national des doubles commença aujourd'hui au Long Wood Cricket Club. Les équipes choisies sont les suivantes: William et Richards; Johnston et Chandler; Tilden et Chapin; White et Thalheimer; Cochet et Brugnon; Borotra et Lacoste.

PREMIERE COURSE 2.30 PM TRAIN

Se rendant directement à la piste de la gare Windsor, C.P.R. à 1.40 p.m. (heure avancée).

TRAMWAYS

Se rendant directement à la piste, de l'angle des avenues du Parc et Mont-Royal, à partir de 12.45 p.m.

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

Première partie
Jersey City 010 100 040-6 11 2
Buffalo 000 120 030-7 12 2
Manners et Bruce; Cobb Proffitt et Lake.

Deuxième partie
Jersey City 011 000 3-5 9 1
Buffalo 000 030 0-3 3 0
Campbell et Lucey; Daly et Barnes.

Première partie
Reading 001 002 011-5 11 5
Rochester 033 002 40x-12 14 4
Slappery et Karp; Lynn et Head.

Deuxième partie
Reading 060 010 0-7 12 4
Rochester 141 000 2-8 8 2
Beard, Shea, Moore, Thomas, Lee et Horner; Lynn et McAvoy.

Première partie
Baltimore 005 000 00x-5 7 2
Syracuse 006 452 01x-18 22 0
Ogden, Foreman, Harwood et Dyer; McKee, Parks, Serpp et Morrow.

Deuxième partie
Baltimore 010 302 001-7 8 2
Syracuse 200 000 040-6 8 2
Henderson, Jackson et Dyer; Freitag, Niebergall et Morrow.

Joutes de dimanche:
LIGUE NATIONALE
Cincinnati 000000001-1 10 3
Chicago 00000311x-5 14 0
Batteries: Mays, Lucas, Meeker et Hargreaves; Root et Gonales.

New-York 00000200-2 7 4
Brooklyn 13200000x-6 7 0
Batteries: Davies, Ring, Scott et McMullen; Petty et DeBerry.

Pittsburg 002000000-2 10 1
St-Louis 200000000-2 3 0
Batteries: Aldridge et Smith; Alexander et O'Farrell.

LIGUE AMERICAINE
Detroit 001000000-1 6 0
New-York 03210000x-6 10 0
Batteries: Collins, Johns, Smith et Woodall; Shocker et Bengough.

St-Louis 000000010-1 10 1
Cleveland 00100001x-2 6 0
Batteries: Ballou et Schang; Hargrave, Uhle et L. Sewell.

Chicago 100001000-2 7 1
Washington 00010080x-9 10 0
Batteries: Thomas, Connelly, Steingraef et Crouse; Crowder et Ruel.

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey City 030500510-14 15 0
Rochester 011300101-7 16 4
Batteries: Ellis, Park et Cobb; Bagby et McLaughlin, McAvoy.

Deuxième partie:
Jersey City 0000020-2 8 0
Rochester 301010x-5 7 0
Batteries: O'Neil et Daly; Thomas et Head.



Le marathon de dimanche prochain

Le nombre des inscrits augmente chaque jour et tous, sans exception, aspirent à battre le champion Omer Perrault. Tous semblent acharnés à devenir champion; réussiront-ils?

A date les concurrents sont répartis en plusieurs catégories: vétérans, nageurs de vitesse, femmes et débutants. Parmi les vétérans, il y a lieu de citer le champion canadien, Omer Perrault, le plus extraordinaire des nageurs du Canada, le héros de plusieurs batailles nautiques, le triomphateur du premier marathon du club Excelsior-Henderson, et qui a fait six tentatives de traverser la Manche, s'étant déjà approché à un mille de la côte anglaise, il recueillera les bravos de la population canadienne par le parcours, car elle n'oubliera pas ce que cet homme a fait pour le sport de la natation.

Les autres, les frères MacDuff, deux nageurs de grandes qualités, seraient capables de faire la lutte dure à Perrault. L'Anglais Lyons, celui-là voudrait remporter au moins la première étape, l'année dernière il était en tête du premier peloton sur 8 milles. Le champion Laroche, de Québec, voudrait répéter sa victoire de Québec; le courageux Lachance, aussi de Québec; un autre qui voudrait l'emporter, Bisailon, de Saint-Lambert. Ceux qui le connaissent le croient capable de grandes choses. Il ne faudrait pas oublier le jeune Delorme, il n'a que 14 ans, mais ses entraînements, sans rien dire de trop, lui porte une attention de plus en plus spéciale. Mlle McDougal, la nageuse populaire de Saint-Lambert, et Jack Howard. Parmi les plus récentes entrées et non les moins sérieuses, nous remarquons Paul Lévesque, qui a comme gérant le vétérans H. Lessard, Emile de Gaaiff, nageur bien connu, Jos. Gariépy, de Longueuil, Roland Lamarre et enfin, Leo Mercier et H. Legault, qui n'ont pas encore dit mot mais qui s'entraînent et feront certainement la distance. Les entrées à date dépassent le nombre de trente, et à moins que quelques-uns soient refusés par le médecin du club, nous aurons un départ des plus imposants et une course comme jamais dans l'histoire de la natation en Amérique.

Aucune entrée ne sera acceptée après midi, le 1er septembre, de manière à permettre aux organisateurs de voir aux préparatifs du départ. Le club met en vente au public 400 billets pour l'excursion à bord de l'Imperial l'excursion d'hui même et pour éviter l'embouteillage au départ, tous sont priés de s'adresser au secrétaire, 2081 rue Bleury, pour ces billets. Téléphone Plateau 3458.

LE NATIONAL EST DECLASSÉ PAR LE WESTON

Le National, champion de la N.L.U. a été éliminé des séries de la coupe Mann lorsqu'il a été battu par le club Weston champion d'Ontario par un résultat de 7 à 8, samedi après-midi, au terrain du M.A.A.A., à Westmount.

ANNONCE MUNICIPALE TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES

Avant été par les présentes donné que mercredi le 1er septembre prochain est le dernier jour où l'ESCOMPTE DE TROIS POUR CENT peut être accordé sur les taxes d'eau, d'affaires et personnelles. Les contribuables qui paient leurs taxes après cette date devront s'ajuster 6% d'intérêt au montant de leur compte, et ils ne paient qu'après le 1er novembre, l'intérêt exigible sera de 7%.

COMPTES EAU INTERCEPTÉE

Tous les comptes ont été envoyés aux contribuables. Dans le cas où un contribuable n'aurait pas reçu son compte pour la Taxe d'eau ou Taxe d'affaires, il est prié d'en avertir immédiatement le bureau, et un nouveau compte sera envoyé. Le fait qu'un compte n'a pas été envoyé n'empêche pas le paiement de l'intérêt sur les montants en souffrance.

ADMISSION \$2.00

Comprenant taxe d'amusement du gouvernement provincial. Insignes en vente aux: Hôtels Windsor, Mont-Royal, Ritz-Carlton, Queen's, au magasin de cigares A. F. Morris et à tous les magasins de cigares S. Hyman. SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES.

FANFARE

"The Royal Highlanders of Canada", sous la direction du Lt. H. G. Jones.

La première période se termina à l'avantage des locaux, mais les ontariens ne tardèrent pas, dans la deuxième période, à assumer l'avantage pour le garder jusqu'à la fin. Les visiteurs se sont affichés supérieurs dans tous les départements et les 4,000 personnes qui ont vu leur exhibition au M.A.A.A., ont pu se rendre compte qu'ils seraient difficiles à éliminer en finale lors de la saison prochaine.

PAIEMENTS BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Table with columns: Succursales, Adresses. Lists various branches and their locations.

BANQUE DE MONTREAL

Table with columns: Succursales, Adresses. Lists various branches and their locations.

LES ECHECS MORRISON, DE TORONTO, GAGNE LE CHAMPIONNAT DU CANADA

Le tournoi de championnat du Canada s'est terminé samedi, à Montréal, par la victoire de J. S. Morrison, de Toronto, qui détient le titre de champion canadien depuis trois ans. M. Fox, de Montréal, a gagné la deuxième place avec la faible marge d'un demi-point sur le champion.

Voici les résultats officiels du tournoi:
JOUEURS Gg. Perd.
J. S. Morrison, Toronto 11 1 1/2
M. Fox, Montréal 11 2
Eastman, Toronto 10 1/2 2 1/2
S. Gale, Toronto 10 3
P. Harvey, Montréal 8 1/2 4 1/2
Blake, Winnipeg 8 5
Naraway, Ottawa 6 1/2 6 1/2
Campana, Québec 6 7
G. Marchal, Montréal 5 8
Whitfield, Toronto 5 8
G. Gaudet, Montréal 3 10
B. Goulet, Montréal 3 10
S. B. Wilson, Montréal 3 10
J. Moncur, Hamilton 0 13
Morrison gagne la coupe et le prix de \$100 en argent. Quatre autres prix ont été distribués aux joueurs qui se sont classés parmi les cinq premiers.

Bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, le 28 août 1924. P. COLLINS, Asst-Trésorier de la Cité.

M. Patenaude à Joliette parle de la question des minorités françaises en dehors de Québec et des écoles du Manitoba

Le ministre de la justice rappelle l'attitude prise par sir Charles Tupper en 1896 et celle de M. Norris - "Les extrémistes de toutes sortes tiennent trop de place chez nous et il est bien difficile à l'opinion modérée de faire entendre sa voix" - La province de Québec restera-t-elle à l'écart?

M. Gustave Monette compare M. Patenaude à Lafontaine - Allocution de M. Godfroy Coffin - M. J. E. Ladouceur président

Joliette, 30 (De notre envoyé spécial).—Groupés debout dans la vaste cour en amphithéâtre du séminaire de Joliette, à l'ombre de ces grands arbres inclinant leurs têtes au-dessus de la rivière l'Assomption, de nombreux électeurs du comté de Joliette ont écouté hier, pendant plus d'une heure, M. E.-L. Patenaude faire l'exposé de la politique du parti conservateur et dire comment cette politique traditionnelle peut, selon lui, conduire le pays à la prospérité dont il a perdu toute jouissance depuis cinq ans que les libéraux et le gouvernement instable dirigent nos destinées politiques.

"Au cours de cette lutte électorale, dit M. Patenaude, la province de Québec doit se demander si elle peut rester à l'écart et ne plus participer à l'administration des affaires du Canada. Le chef du parti conservateur vous offre le bénéfice de ses immenses talents et l'appui d'un parti puissant. Notre province est-elle libre de retourner chez lui? Se laissera-t-elle prendre à la glorieuse de toutes sortes de préjugés? Nous vivons dans un pays difficile à gouverner. Les extrémistes de toutes sortes tiennent trop de place chez nous et il est bien difficile à l'opinion modérée de faire entendre sa voix. Ceci est-il dans l'intérêt du Québec?"

M. Patenaude a aussi fait un exposé de la question des minorités françaises en dehors du Québec et de la question des écoles du Manitoba. Selon le ministre de la justice, c'est le parti conservateur qui a combattu pour les minorités, en 1896. Il rappelle l'attitude prise par sir Charles Tupper et il déclare que les quelques droits accordés aux minorités manitobaines ont été bafoués par M. Norris, alors premier ministre du Manitoba. "Et pourtant, dit-il, M. King était prêt à accepter M. Norris dans son cabinet si celui-ci avait été élu en octobre dernier et les 61 députés de cette province n'auraient rien trouvé à redire. Ils auraient admis cela comme ils ont tout avalé depuis quatre ans!"

M. Patenaude a aussi parlé du scandale des douanes et de la politique générale de son parti, telle qu'il l'expose depuis le début de la campagne.

M. Gustave Monette a comparé l'alliance Meighen-Patenaude à l'alliance Cartier-Macdonald et Lafontaine-Baldwin. Il a comparé M. Patenaude à Lafontaine. "C'est Lafontaine qui, après les jours sombres de 1837, a obtenu la loi d'amnistie qui permit à l'homme dont l'éloquence avait amené la rébellion de 37 de revenir au pays et pourtant, dit M. Monette, la première attaque de Papineau a été faite contre Louis Fontaine. L'assassinat avait fait la paix avec ceux que lui, Papineau, nommait les adversaires des Canadiens français."

M. F. G. Coffin a aussi dit quelques mots. C'est M. Ladouceur, maire de Joliette, qui présidait l'assemblée.

Le soir, M. Patenaude a parlé brièvement à Saint-Jacques l'Achigan, en faveur de la candidature de M. Alfred Forest.

M. Patenaude

Mon premier salut va tout d'abord au fondateur de cette ville, à Barthélemy Joliette. Il représente pour nous la grandeur du passé, et ce n'est qu'un devoir de nous rappeler avec son nom la mémoire de tous les hommes de bien qui ont travaillé pour notre pays et qui ont posé des fondements solides à notre fierté nationale. Ils ont travaillé dans des temps difficiles et nous qui récoltons ce qu'ils ont semé leur devons une dette de gratitude qu'il ne nous est point permis de taire. L'accueil trop bienveillant que Joliette veut bien me faire ne m'a pas surpris. Depuis bien des années j'ai eu maints contacts avec le peuple de cette industrieuse région et c'est avec un plaisir chaque fois nouveau que je reviens dans votre ville.

En entrant ici tout à l'heure je me suis rappelé qu'il y a un an, un ministre de la couronne allait visiter une ville importante du comté de Jacques-Cartier escorté d'une longue théorie de voitures qui lui faisaient comme un triomphe. Arrivé au lieu où il devait parler il prononça ces paroles que nous lions le lendemain dans les journaux et qui me sont restées vives dans la mémoire.

"C'est la première fois dans l'histoire du pays qu'un gouvernement se présente devant le peuple sans que ses adversaires puissent soulever contre lui le moindre scandale ni même en imaginer un. Le gouvernement King se présente devant le peuple sans un seul scandale contre lui. Il a accompli des œuvres incomparables."

Ainsi parlait-il y a un an un ministre de la couronne qui me faisait l'honneur de venir me combattre à Lachine. Aujourd'hui même ce ministre est à Lachine. Je voudrais lui remettre sous les yeux par une mystérieuse télégraphie ce qu'il disait ainsi l'an dernier. Je voudrais savoir s'il va répéter à Lachine cet après-midi ce qu'il disait l'an dernier, le 27 septembre: "C'est la première fois dans l'histoire du pays qu'un gouvernement se présente devant le peuple sans que ses adversaires puissent soulever contre lui un seul scandale ni même en imaginer un. Le gouvernement King a accompli des œuvres admirables."

Sans avoir entendu cet ancien ministre aujourd'hui à Lachine ni dimanche dernier à Joliette, je suis certain — absolument certain —

qu'il n'a pas répété la même affirmation. Quand il prononça ces paroles l'un des principaux ministères du pays était gangrené jusqu'aux moelles. Ce département était aux mains d'un homme du nom de Bisailon. Bisailon était par-dessus le ministre, par-dessus tout le monde, le maître véritable des douanes et de l'accise. Il se poursuivait dans le pays une contrebande sans précédent. Le trésor public et les particuliers étaient volés de centaines de mille dollars, de millions et de dizaines de millions de ce qui leur revenait. On permettait le pillage de l'Etat en laissant la marchandise illégitime pénétrer au pays sans payer de droits. On laissait les commerçants aller à la ruine, les ouvriers vers le chômage par une concurrence malhonnête tolérée en haut lieu. Bref, la corruption et la maladministration sévissaient d'une façon parfaitement ignominieuse et l'un des ministres responsables du gouvernement responsable disait publiquement que l'on ne pouvait trouver ni imaginer de scandale contre son administration.

La situation du ministère des douanes a été mise au jour devant un comité d'enquête nommé par la Chambre et composé en majorité d'amis de M. King. Ce comité a présenté un rapport unanime et sans réserves disant que l'administration avait été négligente, que le chef du ministère avait failli à son devoir, que la discipline s'était relâchée, que des sommes inappréciables avaient été perdues pour le pays. Le rapport recommandait le renvoi des hauts fonctionnaires du département. Ils ont été effectivement renvoyés mais pas par le département King; par nous.

M. Cardin pourrait paraphraser ce qu'il a dit l'an dernier et chanter aux gens de Lachine et de toute la province un air quelque peu différent ou le même air avec d'autres paroles. Il pourrait leur dire: "C'est la première fois que les membres d'un ancien gouvernement se présentent devant le peuple avec un scandale de cette taille, comme jamais jusqu'ici l'on n'avait même osé en imaginer. Il a été en effet prouvé à la satisfaction de mes cinq collègues libéraux de la commission qu'un état de choses imaginables existait dans le département de mon collègue M. Bureau. Il a été unanimement demandé par ces cinq enquêteurs de nos amis que les hauts fonctionnaires des douanes, du sous-ministre et descendant, soient mis à pied. Mes amis ont demandé que vingt-sept établissements soient poursuivis pour recouvrement des droits dont l'Etat a été frustré. Mes cinq amis ont fait d'énergiques recommandations pour la saine et efficace administration de ce ministère. En un mot, la majorité de la Chambre a conclu que notre mauvaise administration ne méritait que la censure sans voile". C'est ce que pourrait dire M. Cardin s'il lui prenait fantaisie de parler encore des scandales du régime. Mais il n'en dira rien. J'en suis sûr et nous savons tous pourquoi.

La question des douanes

Car en effet M. Stevens ne jugeant pas suffisante la condamnation portée par les commissaires enquêteurs, a soumis à la Chambre une motion formelle de censure. Elle a été adoptée par la majorité des représentants du peuple y compris les progressistes. Pendant le débat sur cette motion, le gouvernement King a tout fait pour éviter le vote: il a soumis des sous-amendements, des demandes d'ajournement et des atermoiements divers qui ne l'ont pas empêché de recevoir de la Chambre, trois fois dans la même nuit, du vendredi au samedi, l'avis d'une défaite prochaine. Le premier ministre sachant que le vote de non confiance et de censure ne pouvait pas être évité, s'en alla chez le gouverneur quêter une dissolution.

C'est la première fois dans l'histoire, non seulement de notre pays mais de tous les régimes démocratiques, qu'un chef de gouvernement, certain d'essuyer une censure ait l'audace de demander une dissolution. Il n'a pas regardé s'il aidait par là son parti ou s'il le discréditait irrémédiablement. Il s'est dit: "Tâchons d'aller devant l'électoral en conservant la machine électorale". C'est toute la question constitutionnelle. Le gouverneur général comme c'était son droit et son devoir a refusé la dissolution: il a bien fait. Quand le gouverneur général exerce ses prérogatives, il parle au nom du peuple. En faisant ce qu'il a fait, il a agi dans le meilleur intérêt du pays. Croyez-vous que si M. King, désavoué par les Chambres, avait posé la question à l'Assemblée, le peuple lui aurait donné raison? Le peuple lui aurait dit: "comme le gouverneur général". Vous prétendez avoir la confiance de la députation soumettez-vous à son jugement". Quand M. King a vu que le truc ne prenait pas, il a déserté son poste, laissé la législation en panne, et sacrifié l'intérêt du pays à l'intérêt de son parti. Mais il n'a pas échappé à la censure, bien au contraire.

A plusieurs reprises, depuis le commencement de la session, M. King avait déclaré qu'il avait indubitablement la confiance de la majorité. Or la censure lui a été infligée non seulement par l'opposition conservatrice mais même par ses alliés, les progressistes. Quand il s'est agi de se prononcer sur cet

le motion, les progressistes, les uns après les autres, lui ont dit ce que M. Garland et Mlle McPhail ont exprimé peut-être plus clairement que les autres: Monsieur, vous avez tailli à votre devoir, vous étiez au courant d'un état de choses auquel vous n'avez pas remédié, vous avez déserté vos responsabilités, nous nous retirons, nous ne vous reconfions et nous ne voulons avoir rien en commun avec vous.

Vous, électeurs de Joliette, prétendez-vous renverser le jugement de ceux qui ont vu au fond de la situation et contredire à la condamnation portée par la majorité des députés? Je n'entrerai pas dans les détails du scandale, les journaux vous en ont entretenus pendant six mois. La preuve existe en blanc et en noir et personne n'y a encore contredit. Vous savez aussi bien que moi que ceux des amis de M. King qui ont mis l'intérêt du pays avant les considérations de partis ont pesé, jugé et condamné son administration avec l'approbation de la grande opinion publique. Allez-vous souscrire à la déclaration que Bisailon faisait par lettre à M. Bureau que dans l'intérêt du parti libéral il fallait supprimer la surveillance à la frontière américaine? Vous et moi nous étions certes sous une impression bien fautive puisque nous croyions jusqu'à ces derniers temps que le ministère des Douanes était pour nous un rempart de défense. Or qu'avons-nous vu? chose inouïe, jusqu'ici, les industriels, les hommes d'affaires et les commerçants du Canada ont été obligés de former une association pour se protéger contre le ministère des Douanes. Les représentations urgentes et opportunes qu'ils avaient présentées au gouvernement King n'ont pas été écoutées. Ils ont organisé à leurs frais une ligue défensive. Ils ont constitué leur propre police dont la tâche principale était de surveiller les douaniers et l'âme de la défense a été un homme dont les affiliations libérales n'avaient jusqu'à la fin de doute à personne: M. A.-P. Sparks d'Ottawa.

Les particuliers contraincts de se défendre ont un gouvernement qui, à la requête du sieur Bisailon, supprime dans l'intérêt d'un parti, la surveillance à la frontière! Signifiez-vous la lettre de Bisailon? Approuvez-vous l'action du ministre Bureau? Si vous aimez ces méthodes administratives, vous votez pour le candidat de M. King dans Joliette, il les a toutes faites passer sans protester. Mais si ces procédés vous humilient et vous paraissent désastreux, vous votez pour le candidat conservateur. Car nous différons en ceci du gouvernement King que nous voulons augmenter la surveillance et protéger de toute manière, le cultivateur l'ouvrier et le commerçant. Nous voulons réprimer la contrebande. Et nous avons commencé à rétablir la discipline au ministère des douanes.

La réorganisation que les citoyens veulent complète, la confiez-vous aux responsables de l'ancien état de choses, ou bien à des hommes nouveaux qui n'ont pas les accoutumances et le dossier de faiblesses du gouvernement censuré? Vous comprenez maintenant pourquoi le gouvernement King a créé la question constitutionnelle. On va laisser les contrebandiers voler le pays en disant à l'électorat que les libéraux populaires sont en danger. A entendre ces gens, vous seriez menacés de retourner à 37. Cependant, en tout justice, pour que je ne sois pas dit lâche et méfiant, moi qui suis en ont eu peur et qu'ils s'abstiennent de le répéter. Les libéraux du peuple, le souvenir de 37, la tentative d'égarer de l'opinion publique, c'est le voile qu'on veut étendre pour cacher les faiblesses du gouvernement King et empêcher le pays de voir les faits clairement. Car la situation depuis six mois n'a été qu'incohérence, compromis et chaos.

Incohérence, compromis et chaos

Vous avez vu depuis janvier le libre-échangiste, M. Forke, contrôleur du gouvernement et diacre à M. King la politique à suivre. M. King qui avait besoin de son vote et de ses amis qu'il s'est composés devant lui comme l'écolier devant son maître. Et le lendemain, M. King se tournait du côté de M. Woodsworth et lui disait: Donnez-moi votre vote et je vous donnerai ce que vous voudrez. Le troisième jour il s'agenouillait aux pieds de Mlle MacPhail et lui disait: Made-moiselle, inspirez-moi et prêtez moi votre vote, j'en ai bien besoin. Puis aux progressistes de l'Alberta, il disait: Je comprends vos besoins; l'approuvez vos revendications. Donnez-moi seulement vos votes et tout ce que vous voudrez passera. Il allait ensuite aux libéraux des provinces maritimes et leur glissait à l'oreille: Vous avez des difficultés sérieuses, je vais tout vous régler, mais de grâce, votez pour moi. Puis il caressait les quelques libéraux de l'Ontario: Ne craignez pas pour la protection, votez pour moi et je vous soutiendrai. Et enfin, pour calmer les inquiétudes des libéraux libres-échangistes et radicaux de la Saskatchewan, il faisait de M. Dunning son bras droit. Il s'est tourné de tous les côtés, il a mendié des votes, il a tremblé devant tout le monde, et il a obtenu à force de bargains, le maintien du régime du ministère des douanes et de son gouvernement.

Tous ces gens se tenaient coudes à coudes, serrés les uns contre les autres, consentant à taire pour un moment leurs opinions contradictoires. Ils s'embaïssaient en se disant: M. King ne nous mènera nul part, mais, à nous tous, nous sommes capables de le tenir en équilibre. Tenons-nous bien, gardons King au pouvoir; comme il n'est pas dangereux et qu'il ne demande qu'à rester en office, nous aurons toute notre petite part de gouvernement et le pays ne s'en apercevra pas. Il n'y a qu'un groupe que M. King n'a pas comblé de faveurs. Ceux-là, il savait qu'il pouvait toujours compter dessus. Il aurait eu bien tort de leur rendre des comptes ou de leur demander des permissions: il les avait dans sa poche. Tout le temps de la session les députés de la province de Québec ont voté n'importe comment et ils ont voté n'importe quoi. Leur obéissance, l'allais dire leur servilité, a

fait l'admiration de tous ceux qui ont suivi la session. Avec un désintéressement admirable, ils ont appuyé les exigences de tout le monde en oubliant seulement de penser à leurs commettants. Ce n'est pas par les injures qu'ils déblatèrent aujourd'hui que nous nous souvenons de leur conduite. Ils ont été la chose de M. Forke et un peu de tout le monde. Ils ont tout accepté, tout avalé et ils ont trouvé cela bon jusqu'au bout.

Il y en a quelques-uns qui disent maintenant: Nous sommes au-dessus des péccadilles insignifiantes de l'enquête des douanes, nous allons sauver la nation. J'ose prétendre que le premier devoir de tout homme, au lieu de sauver le pays des dangers qu'il imagine, leur déformation constitutionnelle, était de sauver le pays quand il était aux mains des brigands, de le sauver du gouvernement qui laissait tranquillement mûrir les turpitudes des douanes, de ce gouvernement, de plus faible et le plus coupable de notre histoire qui a joint à un degré sans précédent la honte à la faiblesse.

Quel est le citoyen sérieux qui prétend que le régime des derniers six mois soit idéal? Quel est le citoyen sérieux qui veuille des élections à tout instant, chaque fois que la faiblesse, l'incapacité ou la corruption du régime libéral jettera le pays dans une crise? Voulez-vous savoir où vous irez? Avez-vous élu vos députés pour qu'ils accomplissent cette besogne de honteuse passivité, de manque d'idées et d'initiative, d'associationnisme à leur mandat qui fait que personne à Ottawa ne les prend au sérieux? Ne leur demandez pas pourquoi ils se sont ainsi comportés. Il ne le savent pas. Ils ne s'en aperçoivent même pas. Car M. King, à leur point de vue, a bien fait d'agir comme il l'a fait, en ayant le plus d'égard possible pour ceux dont il n'était pas sûr et en traitant cavalièrement les simples machines à voter. Pour leur éviter d'avoir à fournir des explications impossibles, il leur a dit: Rentez chez vous, faites appel aux cris de race, soulevez la haine et les passions et vous les entendez aujourd'hui qui crient bien fort eux qui, sauf une ou deux exceptions, furent, à la Chambre, les plus silencieux des hommes.

M. Meighen, nouveau Macdonald

Laissons ces constatations qui ne sont pas glorieuses pour nous. Eux qui ont voté pour tout le monde, qui ont fait les alliances les plus bigarrées sur le dos de leur propre programme, ils n'ont pas assez d'injure pour nous dans le moment. Et pourquoi? Parce qu'un homme dont personne ne nie l'intelligence, le sérieux et la sincérité est venu vers nous et nous a dit: "Ce que nous avons fait, c'est la sécession de 1925 le préché avec vous de la même manière, car c'est la vraie doctrine du parti conservateur." C'est-ce pas le devoir de tout homme d'honneur dans un cas semblable de tendre une main loyale? Je n'ai fait, non certes pour moi mais pour vous et pour notre province. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le fait se produit. Baldwin a offert une alliance à Lafontaine pour assurer un régime de paix après la révolte et la guerre civile. Lafontaine accepta. Mais les appels aux passions continuèrent et Lafontaine fut injurié, calomnié, outragé et renversé. Mais aujourd'hui, il n'est pas un Canadien qui se incline avec respect devant cette grande mémoire qui domine de sa stature toute l'époque de l'Union. Plus tard, Macdonald égala d'orangeisme par les libéraux, — on a vécu cinquante ans de cri de l'orangeisme et l'on essaye d'en vivre encore — Macdonald, dis-je, a été humilié et insulté. Cartier a accepté la main que lui tendait sir John. Et l'on a entendu jusqu'en 1896 de la bouche de cet "orangeiste" les plus belles revendications de nos droits. Les plus belles, dis-je? Oui, à part celles qui ont résonné sous les arceaux du Forum le 4 juin dernier, alors que M. Meighen a parlé comme l'aurait fait Macdonald.

Nous avons aujourd'hui pour nous l'appui d'un homme au talent immense, à la valeur morale et intellectuelle indiscutée, à la sincérité reconnue de ses pires ennemis eux-mêmes. Nous avons pour nous toute la force d'un grand parti. La province de Québec répète-t-elle l'erreur de ses pères et dira-t-elle à cet homme: "Allez-vous en chez vous. Nous ne voulons pas plus de vous que nous n'avons voulu de Lafontaine et de Cartier. Nous sommes décidés à ne plus jouer aucun rôle dans le gouvernement du pays". La province de Québec est-elle disposée à répondre à l'appel que l'on tente de renouveler par la calomnie de l'orangeisme? J'espère que non. Nous vivons dans un pays où les extrémistes de toutes parts prennent décidément trop de place. L'opinion modérée celle qui ne s'exprime pas par des cris passionnés, a beaucoup de difficulté à se faire entendre, parce que les extrémistes, haut et fort, les semeurs de haine n'ont jamais fait de bien et ils ont toujours indisposés contre les opinions que leur infatigable prétendant incarner les esprits calmes et réfléchis qui croient plus à la discussion courtoise qu'au passage de vitres.

Dans l'intérêt de la province et du pays, ne convient-il pas plutôt de prêcher l'apaisement et la concorde entre les camps? L'expérience a prouvé que ceux qui ont beaucoup agi n'ont jamais crié fort. Si le chef du gouvernement et du parti qui a fait la confédération vient à nous et nous offre son appui pour le triomphe de nos causes, avons-nous le droit de lui dire non? Jadis, malgré les sages avis de Lafontaine et de Cartier, la province de Québec, en certaines circonstances, a dit non, et depuis nous sommes allés nous incliner devant les sommets de ceux qui les avaient insultés, devant les statues de Cartier et de Lafontaine. Dans des époques agitées, la province avait refusé le concours qui lui était offert et l'histoire impartiale a reconnu qu'elle s'était trompée.

En vous citant ces grands faits de Baldwin et Macdonald, de Lafontaine et de Cartier, je vous cite pratiquement l'histoire de notre parti. Je ne puis ajouter quelque chose qui rappellerait aux anciens

d'entre nous des souvenirs qui éclaireront le présent. Un jour, en 1896, une grande rumeur s'éleva dans le pays alors bouleversé par un appel aux passions populaires. Il y avait eu dissolution de la Chambre par la force de la loi et les travaux de la session n'étaient pas achevés. Sir Mackenzie-Bowell, un orangeiste, à la tête du gouvernement avait présenté un projet de loi pour rendre à la minorité catholique et française du Manitoba des droits indéniables. L'acte de justice fut battu par tout le monde sauf par le parti conservateur qui le mettait à l'avant. Vaillamment le parti conservateur resta sur la brèche, combattit pour la justice et la dissolution arriva avant que le projet de loi fût adopté. La législation de justice reste sur la table de la Chambre et jamais personne depuis trente ans n'en a repris l'étude.

Les écoles du Manitoba

On nous dit quelquefois que la question des écoles du Manitoba a été réglée. Le règlement valait ce qu'il valait, c'est-à-dire rien du tout. Et depuis on a fait disparaître jusqu'aux derniers vestiges les droits de nos frères du Manitoba et c'est M. Norris, libéral, qui a tué ce qui restait. Au cours de la dernière campagne, M. King a reconnu la candidature de M. Norris, lui a offert un portefeuille dans son cabinet au cas où il serait élu. Heureusement il a été battu et bien battu. Comment se fait-il que les bouillants apôtres de la race dans la province de Québec, n'aient rien à trouver à redire dans le temps et qu'ils aient inscrit M. Norris au nombre de leurs grands hommes? Comment se fait-il que M. King ait été si fier de promettre un portefeuille au pire ennemi que notre race ait eu dans l'ouest?

Les patriotes pourtant existaient bien l'an dernier. Et si M. Norris avait été élu, les mêmes patriotes l'auraient supporté et vénéré. Il y a donc deux poids et deux mesures? Dans la disparition de nos droits sous la persécution de certains chefs du parti libéral, il y a une consolation, c'est l'attitude toute contraire prise par le parti conservateur. Je ne dirai rien de la nomination du docteur Morand, que les patriotes trouvent sans doute négligeable, mais je veux profiter de cet après-midi pour lire devant vous, ici, à l'ombre d'une maison d'éducation où se forme notre jeunesse, une page réconfortante qui est toute à la gloire du parti conservateur. Le 23 juin 1896, le parti conservateur tombe face à l'ennemi. Le projet de loi de l'orangeiste Mackenzie-Bowell reste sur la table de la Chambre où il est encore. Avec la chute du gouvernement tombent les espérances de la minorité manitobaine et les garanties de l'avenir. Ce n'est en effet qu'en ces derniers temps que nos frères du Manitoba ont recommencé de grandir. On a préché chez eux une politique d'apaisement, qui fait que, aujourd'hui, ils se tirent fort bien d'affaires sans texte de loi. Quand on les visite, ils nous disent: "Le pire est passé; si certains de chez vous nous laissent la paix, nous aurons le dessus."

A la suite donc de l'élection de 96, les Chambres sont convoquées et le premier jour de la session, un vétéranaire de nos luttes chargé de gloire et d'années se lève et, comme s'il avait voulu parler pour l'histoire, il prononce l'admirable déclaration que voici:

Ce que disait Tupper

"A l'avenir comme dans le passé, le principe fondamental sur lequel s'appuiera le grand parti auquel j'ai l'honneur d'appartenir sera: justice égale pour tous sans distinction de race ou de croyance. Je suis heureux de voir que la tâche de régler cette question des écoles qui est importante, bien qu'elle ne le soit pas autant que j'en avais cru, si je constate le vote donné, je suis heureux, dis-je, que cette tâche ne m'incombe plus. Tout ce que je puis dire à l'honorable monsieur qui dirige maintenant le gouvernement, c'est que j'espère que cet honorable monsieur réussira à régler la question scolaire à la satisfaction de toutes les parties intéressées. Je puis l'assurer que non seulement je souhaite de tout coeur qu'il puisse heureusement régler cette question, mais que tout ce que je pourrais faire à la même fin sera fait en tout temps avec le plus grand plaisir."

C'est sir Charles Tupper qui parlait ainsi. A vous qui maintenez dans cette province, attaquez le parti conservateur en faisant appel aux haines de race ou de religion, je vous dirai: Retournez-vous vers le passé et apprenez l'histoire de notre parti et de notre pays. Vous verrez que le rempart de la minorité française a été le parti conservateur et que si jamais cette minorité a besoin de défenseurs plus grands que ceux qui les insultent c'est dans le parti conservateur qu'elle les trouvera. Elle pourra les ignorer, les injurier ou les renverser, tôt ou tard la vérité se fera jour. Comme nous nous inclinons aujourd'hui devant la mémoire de Tupper, de Macdonald et de Bowell, nous nous inclinons demain devant d'autres noms. Le temps est arrivé de dire au peuple tout ce qu'on pense. Ce que ceux qui veulent la paix et y travaillent soient momentanément défaits, c'est dans l'ordre et pour moi, ce n'est pas important. Mais pour ce qui me regarde, je n'arriverai pas au 14 septembre sans avoir dit la vérité jusqu'au bout quand même on me jettera à la face l'injure ou la calomnie. J'ai la conviction profonde et indéracineable que par cette politique, je rends service aux miens. L'homme qui veut que ceux qui ont le devoir d'obliger notre peuple non seulement ce qui fait l'affaire immédiate et transitoire d'un parti, mais ce qui est à l'avantage de sa race et de son pays. Trop longtemps chez nous, on a fait des luttes électorales stériles, on a attaqué les personnes et l'on a souvent oublié la politique elle-même. On a fait appel aux passions et aux préjugés. Quand nous faisons croire à 37, quand on nous fait les libéraux du peuple nous dit que les libéraux du peuple sont menacés, quand on nous dit que vous allez être des esclaves, ne le croyez pas. C'est un cas typique de ces appels aux passions fomentées par des extrémistes qui n'ont jamais fait autre chose.

Ce que nous dirons au peuple

Dans les quinze jours qui nous restent, nous dirons au peuple qu'il (Suite à la quatrième page)

Tel. Est 8000 Chez Dupuis Nous avons en magasin les uniformes des collèges classiques et commerciaux de la province ecclésiastique de Montréal, ainsi que du Jardin de l'Enfance. Dupuis Frères - Au premier.

Costumes Réglementaires des Couvents des RR. SS.

Jésus-Marie Ste-Croix Ste-Anne Congrégation Notre-Dame et des Académies St-Paul St-Urbain St-Louis de Gonzague Confection et fini irréprochables. En serge "Cross Bred" 5.98 En serge botany noire 8.50 Pour fillettes de 6 à 16 ans. Dupuis Frères - Au premier.

SPECIAL Robes en Serge tout laine, pour fillettes Robes de bonne qualité et très durables pour la classe. Modèles à effet droit avec col Peter Pan ou col matelot; manches longues et ceinture. Garniture de flanelle rouge ou de galon de fantaisie. Ages: 6 à 14 ans. Prix ordinaire 2.98 pour 1.59

CARPETTES à 1/2 PRIX

Carpettes sans couture à dessins chinois, sur fond rose saumon, fond sable, ou fond vert jade. Pour salles à manger, fumoirs, bureaux d'affaires; épaisses et pesantes assurant une longue durée.

Table with 3 columns: Dimensions, Prix ordinaire, Prix de vente. Rows include 3 x 6 pieds, 4 x 7 pieds, 6 x 9 pieds, 8 x 10 pieds, 9 x 12 pieds.

17 Carpettes seulement, 400 Verges de TAPIS D'ESCALIERS genre tapisserie de nuances variées. Largeur 27 pouces. Valeurs jusqu'à 1.50. En vente, mardi, la verge 1.00

Comment répondriez-vous aux questions suivantes?

- 1o Aimeriez-vous une machine à laver qui n'arrache pas les boutons?
2o Aimeriez-vous une lessiveuse qui n'a pas d'essoreuse et qui n'en a pas besoin?
3o Aimeriez-vous une lessiveuse qui lave et assèche en quelques minutes?
4o Aimeriez-vous une lessiveuse vous dispensant de vous tremper les mains dans l'eau chaude ou froide?
5o Aimeriez-vous une machine qui lave d'un mouchoir jusqu'à une couverture épaisse?

LESSEVEUSE SECHEUSE SAVAGE Appelez Est 8000 et nous irons vous donner une démonstration gratuite dans votre propre demeure ou encore venez à nos magasins. Dupuis Frères - Démonstration au rez-de-chaussée et au deuxième. LE MAGASIN DU PEUPLE Rue St-Jacques, Montréal, St-Jacques, St-André et St-Christophe. J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dupuis, Directeur-Général.